



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS PEKUDEI • MAAMAR 2

הנה פקודי המשכן הוא יחוד ו"ה דשם הוי"...

«Les comptes du Michkan»
désigne l'union de vav-hé



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/pekudei/2/

1 הנה פקודי המשכן הוא יחוד וי"ה דשם הוי' דהיינו יחוד זוי"נ [זעיר אנפין ונוקבא] ופקודי מלשון לפקוד את

אשתו ומשכן היינו שכינת עוזו ית' שהיא מדת מלכות כנודע, ויחוד זה הוא ע"י תומ"צ [תורה ומצות]

Or, «les comptes du Michkan» (pekoudé hamichkan) désigne l'union du vav et du hei du Nom Havaya, c'est-à-dire l'union de Zeir Anpin et de Noukva. «Pekoudé» vient de l'expression «rendre visite (lifkod) à sa femme», et «Michkan» désigne «la Chekhina de Sa puissance», béni soit-Il, qui est l'attribut de Mal'hout, comme on le sait. Cette union s'accomplit par la Torah et les mitsvot,

וזהו אלה פקודי כי שיתא סדרי משנה וכל אחד כלול מששה זהו גימטריי [גימטריא] אלה ומה נמשך בחי

פקודי המשכן יחוד זוי"נ [זעיר אנפין ונוקבא],

et c'est là le sens de «Voici les comptes» (élé pekoudé): les six ordres de la Michna, comprenant chacun six parties, ont la valeur numérique de élé; de là se prolonge le niveau des «comptes du Michkan», l'union de Zeir Anpin et de Noukva.

אך משכן העדות הוא יחוד י"ה וכמ"ש שבטי י"ה עדות לישראל כי עדות שייך על דבר שהוא נסתר ונעלם

Mais «le Michkan du Témoignage» (Michkan haédout) désigne l'union du youd et du hei, comme il est écrit: «les tribus de Yah, un témoignage pour Israël»; car le «témoignage» concerne ce qui est caché et dissimulé,

והיינו או"א [אבא ואימא] שנק' נסתרות, ויחוד זה הוא פקד ע"פ משה שהוא בחי בטול ונחנו מ"ה [מה]

et ce sont Abba et Imma, qui sont appelés «les choses cachées». Cette union est celle qui fut «comptée sur l'ordre de Moché», lequel représente le niveau de l'annulation de soi (bitoul), comme dans «et que sommes-nous (mah)».

(גם שם משה מורה על חיבור ויחוד או"א [אבא ואימא] כי משה גימטריא קפ"ד קס"א והיינו יחוד שם ע"ב

[שם ע"ב] דאבא עם שם אהיה דאימא כמ"ש לקמן. ועוד דמשה זכה לבינה).

(Le nom Moché indique également l'union et la réunion d'Abba et d'Imma, car Moché a pour valeur numérique 184 [et] 161, c'est-à-dire l'union du Nom Av (72) d'Abba et du Nom Ehe-yeh d'Imma, comme cela sera expliqué plus loin. En outre, Moché mérita Bina.)

ובי' יחודים אלו הן בסדר התפלה בכל יום בקי"ש [בקריאת שמע] כי פסוק ראשון דקי"ש [דקריאת שמע] שמע

ישראל הוי' אלקינו כו'

Ces deux unions se réalisent chaque jour dans l'ordre de la prière, lors du Chema; car le premier verset du Chema, «Écoute, Israël, Havaya est notre D.ieu, etc.»,

הוא בחי יחוד או"א [אבא ואימא] והוא ענין משכן העדות אשר פקד ע"פ משה שהוא בחי מ"ה [שם מ"ה] וביטול והיינו שצריך למסור נפשו באחד שע"י ביטול זה נמשך יחוד הנ"ל דמשכן העדות.

représente le niveau de l'union d'Abba et d'Imma, et c'est là le sens de «le Michkan du Témoignage, qui fut compté sur l'ordre de Moché», lequel représente le niveau de mah et l'annulation de soi. Autrement dit, il faut donner son âme au moment du mot «Un» (é'had), car c'est par cette annulation de soi que se prolonge l'union évoquée plus haut, celle du Michkan du Témoignage.

2 ובפסוק ואהבת את הוי כו' הוא ענין יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] כי את הוא בחי מלי שהוא בחי את הטפל לשם הוי,

Et dans le verset «Tu aimeras es Havaya, etc.», il s'agit de l'union de Zeir Anpin et de Noukva : car es est le niveau de Mal'hout, le es subordonné au Nom Havaya.

וגם את לשון עת שהוא מקור הזמן ופי' ואהבת את שע"י האהבה מעורר אהבה עליונה לבחי את היינו שיהיה הוי אלקיך יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] והוא ענין אלה פקודי המשכן.

De plus, es est une expression de eis (temps), qui est la source du temps. Le sens de «Tu aimeras es» est que, par son amour, on éveille un amour supérieur envers le niveau de es, c'est-à-dire afin que «Havaya soit ton D.ieu» (Eloké'ha), ce qui constitue l'union de Zeir Anpin et de Noukva. Tel est le sens de «Voici les comptes du Michkan».

3 ולכן בפסוק ראשון אמר משה במשנה תורה הוי אלקינו להיותו יחוד או"א [אבא ואימא] אשר יחוד זה פקד ע"פ משה. ובפסוק ואהבת נאמר הוי אלקיך להיותו יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] וכמ"ש במ"א.

C'est pourquoi, dans le premier verset, Moché dit dans Michné Torah [Deutéronome] : « Havaya, notre D.ieu (Elokeinou) », car il s'agit de l'union d'Abba et Imma, union qui « fut dénombrée sur la parole de Moché ». Et dans le verset « Tu aimeras », il est dit : « Havaya, ton D.ieu (Eloke'ha) », car il s'agit de l'union de Zeir Anpin et Noukva, comme cela est expliqué ailleurs.

וזהו מ"ש בזהר פי' פינחס דרל"ו ע"כ בענין ע' רבתי דשמע וד' רבתי דאחד וסימנא דא עד הוי בכם והוא כענין משכן העדות.

Et c'est ce qui est dit dans le Zohar, Parachat Pin'has, page 236b, au sujet du ayin agrandi de Che-ma et du dalet agrandi de E'had : « Et le signe de cela est : "Havaya est témoin (ed) parmi vous" » ; et cela relève de la notion du Michkan du Témoignage,

וכמשי"ת [וכמו שיתבאר] (ועיין בבעל הטורים פ' ואתחנן שכתב ג"כ שזהו ענין עד הויה בכם וגם כדכתיב ואתם עדי ועיין בזוהר קדושים דפ"ו):

comme cela sera expliqué. (Voir aussi le Baal HaTourim sur la Parachat Va'et'hanan, qui écrit également que cela relève de « Havaya est témoin parmi vous », ainsi que du verset : « Et vous êtes Mes témoins » ; voir aussi le Zohar, [Parachat] Kedochim, page 86.)

4 ב והנה להבין ביאור הדברים למה נק' יחוד או"א [אבא ואימא] משכן העדות צריך להקדים מ"ש בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)]

2. Or, pour comprendre l'explication de ces choses — pourquoi l'union d'Abba et Imma est appelée «le Michkan du Témoignage» — il faut d'abord introduire ce qui est écrit dans Likkutei Torah [de l'Arizal],

בהקדמה לטעמי מצות שע"י קיום מצות ל"ת [לא תעשה] הוא גורם בחי' יחוד דאו"א [דאבא ואימא] וזהו שמי עם י"ה שס"ה וע"י קיום מ"ע [מצות עשה] הוא בחי' יחוד דזו"נ [דזעיר אנפין ונוקבא].

dans l'introduction à Taamei HaMitzvos : par l'accomplissement des commandements négatifs, on suscite le niveau de l'union d'Abba et Imma, et c'est là « Mon Nom (shemi) avec yod-hé : 365 » ; par l'accomplissement des commandements positifs, [on suscite] le niveau de l'union de Zeir Anpin et Noukva.

5 וזהו ו"ה עם זכרי רמ"ח, וצ"ל שייכות ענין קיום מל"ת [מצות לא תעשה] ליחוד או"א [אבא ואימא] דוקא, והענין הוא

Et c'est là « vav-hei avec zichri (Mon souvenir) : 248 ». Il faut à présent comprendre le lien entre l'accomplissement des commandements négatifs et l'union d'Abba et Imma en particulier. Voici l'explication :

כי בחי' יחוד דאו"א [דאבא ואימא] הוא בחי' ביטול היש שיהיה בטל לאור אין סוף ב"ה עד שאינו תופס מקום כלל וכענין שאמר משה ונחנו מה מ"ה [שם מ"ה] ממש ונק' זה יחוד דאו"א [דאבא ואימא]

le niveau de l'union d'Abba et Imma est celui de l'annulation du yesh (« quelque chose ») : celui-ci est annulé devant la Lumière infinie, béni soit-Il, au point de n'occuper absolument aucune place, comme l'a dit Moché : « Et que sommes-nous ? » — véritablement mah. C'est ce qu'on appelle l'union d'Abba et Imma,

כי החכמה הוא בחי' אין כמ"ש והחכמה מאין תמצא וגם חכמה היינו כח מה, ובינה הוא בחי' יש כמ"ש להנחיל אוהבי יש דקאי על ג"ע [גן עדן] ששרשו מבחי' בינה כמ"ש ונהר יוצא מעדן כו'

car 'Hokhma est le niveau du néant (ayin), comme il est écrit : « Et la 'Hokhma se trouve à partir du néant » ; de plus, 'Hokhma signifie koach mah (« la potentialité du quoi »). Bina est le niveau du yesh (« quelque chose »), comme il est écrit : « Faire hériter du yesh ceux qui m'aiment », ce qui désigne le Gan Eden, dont la racine relève du niveau de Bina, comme il est écrit : « Et un fleuve sort d'Eden, etc. »,

שמתגלה אא"ס [אור אין סוף] ב"ה בבחי' השגה להנשמות להיות נהנין מזיו כו' וכנודע והיחוד דאוי"א [דאבא ואימא] שהן חו"ב [חכמה ובינה] הוא יחוד אין ויש שהיש בטל לאין להיות גילוי בחי' אין ביש וכמ"ש במ"א ע"פ מזמור לתודה (ע"י בסידור)

où la Lumière infinie, béni soit-Il, se révèle sous une forme accessible à la compréhension des âmes, afin qu'elles puissent « jouir de l'éclat, etc. », comme on le sait. L'union d'Abba et Imma, qui sont 'Hokhma et Bina, est l'union de ayin et yesh : le yesh est annulé devant le ayin, de sorte que le niveau de ayin se révèle au sein du yesh, comme cela est expliqué ailleurs à propos du verset « Psaume d'action de grâce » (voir le Siddour).

וממשיכין יחוד זה בקי"ש [בקריאת שמע] להיות יחוד זה והמשכה זו מאין ליש (ועמ"ש בזה בפ' ואתחנן בד"ה להבין מ"ש האריז"ל [הארי"י זכרנו לברכה]. ועמ"ש מענין יחוד או"א [אבא ואימא] בביאור ע"פ ונקדשתי).

Cette union est attirée dans le Chéma, afin que s'y réalisent cette union et cet influx de ayin vers yesh. (Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha de Vaet'hanan, dans le discours commençant par « Comprendre ce que l'Arizal a écrit » ; et voir ce qui est écrit sur l'union d'Abba et Imma dans l'explication du verset « Je serai sanctifié ».)

ופי' ענין שהחכמה הוא כח מה וביטול. הענין הוא להיות כי החכמה הוא למעלה מבחי' בינה והשגה [À présent,] expliquons en quoi 'Hokhma est koach mah et annulation de soi. Voici l'idée : 'Hokhma est au-dessus du niveau de Bina et de la compréhension,

דהיינו שמתגלה אא"ס [אור אין סוף] מה דלית מחשבה תפיסא כו' וענין גילוי זה הוא ביטול ההשגה וביטול הנשמות במציאת באור א"ס ב"ה דלית מחשבה כו'

c'est-à-dire que la Lumière infinie se révèle [en elle], celle dont « aucune pensée ne peut saisir, etc. » ; la nature de cette révélation est l'annulation de la compréhension et l'annulation de l'existence des âmes dans la Lumière infinie, béni soit-Il, dont « aucune pensée, etc. »,

וכמ"ש בבינונים פ"ח והחכמה הוא מקור השכל כו' מה שאינו מושג כו' ולכן מתלבש בה אור א"ס דלית מחשבה תפיסא ביה כו'

comme il est écrit dans [Séfer Chél] Beinonim, chapitre 18 : « Et 'Hokhma est la source de l'intellect, etc., ce qui n'est pas saisi, etc. ; c'est pourquoi la Lumière infinie, que nulle pensée ne peut saisir, etc., s'y revêt. »

משא"כ בחי' בינה הוא הבנה והשגה והוא רק בבחי' זיו השכינה (וכמ"ש במ"א ביאור ענין מוחין דאבא ומוחין דאימא בד"ה להבין מ"ש בהגדה מצה זו).

À l'inverse, le niveau de Bina est celui de la compréhension et de la saisie, et il ne relève que du rayonnement de la Chekhina. (Comme cela est expliqué ailleurs, dans l'explication de la notion des mo'hin d'Abba et des mo'hin d'Imma, dans le discours qui commence par « Comprendre ce qui est dit dans la Haggada : "Cette matsa" ».)

והנה מבחי' בינה שהוא הבנה והשגה שייך שיהיה נמשך התפעלות האהבה והרי זה ההתבוננות עם ההתפעלות הכל בבחי' יש ודבר נראה ונרגש

Or, du niveau de Bina, qui est compréhension et saisie, il convient qu'émerge un éveil de l'amour. Cette contemplation, ainsi que l'éveil qui en résulte, relèvent entièrement du mode du yesh, d'une réalité distincte qui est perçue et ressentie,

שהרי יש מי שמשגיג ויש מי שמתפעל (וזהו להנחיל אוהבי יש הרי בחי' יש שייך בבחי' אהבה) משא"כ בחי' חכמה מה שהוא למעלה מהשגה.

car il y a celui qui saisit et celui qui est éveillé. (C'est là le sens de « faire hériter le yesh à ceux qui M'aiment » : le niveau du yesh relève donc de l'amour.) À l'inverse, le niveau de 'Hokhma est ce qui dépasse la compréhension,

דהיינו גילוי מאא"ס [מאור אין סוף] ב"ה סתימא דכל סתימין דלית מחשבה תפיסא ביה כלל ואין הגילוי בבחי' הבנה והשגה

c'est-à-dire une révélation issue de la Lumière infinie, béni soit-Il, le « Caché de tous les cachés », que nulle pensée ne peut saisir, et cette révélation ne relève pas du mode de la compréhension et de la saisie ;

לכן גם ההתפעלות מזה אינו בבחי' יש כמו האהבה אלא ההתפעלות מזה הוא בבחי' הביטול והוא שמתבטל מן המציאות כמ"ש ונחנו מה וכמבואר בבינונים פל"ט אשר עולם האצי'

par conséquent, l'éveil qui en résulte ne relève pas non plus du mode du yesh, comme l'amour ; cet éveil relève plutôt du mode de l'annulation de soi : l'être est annulé et cesse d'être une réalité distincte, comme il est écrit : « Et nous, que sommes-nous ? » Et comme cela est expliqué dans [le Sefer Chél] Beinonim, chapitre 39, le Monde d'Atsilout,

שהוא בחי' חכמה בכלל הוא למעלה מבחי' ג"ע [גן עדן] והוא מדור הצדיקים הגדולים שעבודתם למעלה מבחי' אהבה כ"א בבחי' ביטול ע"ד האבות הן הן המרכבה כו'.

qui, dans son expression générale, est le niveau de 'Hokhma, est au-dessus du niveau du Gan Eden ; il est la demeure des grands tsadikim, dont le service divin dépasse le niveau de l'amour et relève plutôt de l'annulation de soi, à la manière de « les Patriarches sont eux-mêmes le Char, etc. »

6 וענין יחוד או"א [אבא ואימא] הוא ההמשכה מאור א"ס ב"ה המלוכש במוחין דאבא שלמעלה מההשגה שיהי' [שיהיה] נמשך ומתגלה בבינה,

L'union d'Abba et Imma consiste à faire descendre la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui est revêtue dans l'intellect (mo'hin) d'Abba, au-delà de toute compréhension, afin qu'elle descende et se révèle dans Bina.

אך גילוי זה אינו בבחי' השגה ממש מאחר דבאמת לית מחשבה תפיסא ב"י [ביה] אלא ענין גילוי זה בבינה יובן מעט מזעיר עד"מ ממ"ש הרמב"ם [הרבי משה בן מימון] בענין התוארים שנאמרו על הקב"ה שנאמר רק בשלילות ואינם תוארים עצמיים.

Mais cette révélation ne relève pas d'une véritable compréhension, puisque, en vérité, « aucune pensée ne peut Le saisir » ; cette révélation dans Bina peut plutôt être comprise dans une très faible mesure, à titre d'analogie, à partir de ce que le Rambam écrit au sujet des attributs attribués au Saint béni soit-Il : ils ne sont énoncés que sous forme de négations et ne sont pas des attributs essentiels.

7 וענין ההפרש בין תוארי השלילה לתוארי החיוב שתוארים עצמיים שנק' בלשון פלוסופים תוארי החיוב הם מורים על מהות הדבר מהו.

Et la différence entre les attributs négatifs et les attributs positifs est [la suivante] : les attributs essentiels, que les philosophes appellent attributs positifs, indiquent l'essence de la chose, ce qu'elle est.

ותוארי השלילה לא יודיענו דבר בשום פנים מן העצם המבוקש מה הוא אלא שיודיענו שהוא מושלל מדבר המנגד וסותר לאותו העצם המבוקש ומהותו.

Mais les attributs négatifs ne nous apprennent absolument rien sur l'entité recherchée, sur ce qu'elle est ; ils nous apprennent seulement qu'elle est dépourvue de tout ce qui s'oppose à cette entité recherchée et contredit son essence.

8 ולכן לפי שהקב"ה הוא למעלה מההשגה ואין אפשר להשיג מהותו בשום פנים ע"כ לא יתכן לומר עליו ית' התוארים כמו כל יכול וחכם ורוצה

Par conséquent, puisque le Saint béni soit-Il est au-delà de toute compréhension et qu'il est absolument impossible de saisir Son essence, on ne peut Lui attribuer, à Lui qui est béni, des qualités telles que «tout-puissant», «sage» et «voulant»,

כי הוא למעלה ממהות יכולת וחכמה ורצון שבנבראים עד שאין ערך ודמיון בינו ובינינו כלל לומר עליו תוארים אלו כלשון תוארים עצמיים

car Il est au-delà de l'essence de la capacité, de la sagesse et de la volonté telles qu'elles existent chez les êtres créés, au point qu'il n'existe absolument aucune comparaison ni ressemblance entre Lui et nous [qui permette] de Lui attribuer ces qualités comme des attributs essentiels;

רק שהם נאמרו בלשון שלילה היינו ענין יכול שנאמר עליו ית' הוא מפשיט ממנו ית' כל מה שהוא היפך היכולת כמ"ש לא ייעף

mais ces termes sont employés sous forme de négation. Ainsi, le terme «capable» appliqué à Lui, béni soit-Il, écarte de Lui, béni soit-Il, tout ce qui est contraire à la capacité, comme il est écrit : «Il ne se fatigue pas

ולא ייגע כו', ועד"ז הוא ענין חכם ורוצה כו' מפשיט ממנו ית' מה שהוא היפך החכמה כו'

et ne s'épuise pas, etc.» De même, les termes «sage» et «voulant», etc., écartent de Lui, béni soit-Il, ce qui est contraire à la sagesse, etc.

ונמצא לא יודיעו תוארים אלו ידיעת מהותו רק יודיעו מה שאנו שוללים ממנו הדברים שהם היפך מהותו כביכול,

Il s'ensuit que ces attributs ne nous font pas connaître Son essence ; ils nous font seulement savoir que nous excluons de Lui, pour ainsi dire, les choses qui sont contraires à Son essence.

נמצא ידיעה זו הוא גילוי שמתגלה לנו גילוי ממנו יתי ומ"מ אינו השגה במהותו כלל ומ"מ גם בבחי' ידיעה זו שבדרך שלילה שייך ידיעות עצומות אין קץ ממש גבוה מעל גבוה כמ"ש הרמב"ם [הרבי משה בן מימון] כ"ז [כל זה]

Il s'ensuit que cette connaissance est une révélation : une révélation de Lui, béni soit-Il, nous est dévoilée ; néanmoins, elle ne constitue nullement une compréhension de Son essence. Et pourtant, même à ce niveau de connaissance obtenu par la négation, il peut exister une connaissance immense, véritablement sans fin, toujours plus élevée, comme l'écrit le Rambam à ce sujet

(בספרו מ"נ [מורה נבוכים] ח"א [חלק א'] פנ"ז נ"ח נ"ט עד פרק ס') שכי [שכתב] שיש ריבוי ידיעות ג"כ בדרך שלילה עד שבענינים הגשמיים יוכל האדם ע"י ריבוי הידיעות השלילות להגיע כמעט לציור הדבר כמו שהוא כו'.

(dans son ouvrage, le Moreh Nevuchim [Guide des égarés], partie I, chapitres 57, 58 et 59, jusqu'au chapitre 60) : il écrit qu'il existe également une multitude de connaissances par la négation, au point que, dans les réalités physiques, une personne peut, en multipliant les connaissances négatives, parvenir presque à se représenter la chose telle qu'elle est, etc.

ועד"ז יובן הנמשל בענין היחוד וגילוי ההמשכה מחכמה שהוא בחי' מקור השכל שאינו מושג שבו מלוכש אור א"ס מה שלמעלה מההשגה ומה שנמשך בחי' זו ממש שהיא הבנה והשגה ונקי יחוד או"א [אבא ואימא]

De même, on comprendra l'analogie concernant l'union et le dévoilement de l'émanation qui descend de 'Hokhma, laquelle est le niveau de la source de l'intellect, qui n'est pas saisissable et dans laquelle est revêtue la Lumière infinie, au-delà de toute compréhension ; et [concernant] ce qui est attiré précisément dans ce niveau, à savoir la compréhension et la saisie, et que l'on appelle l'union d'Abba et Imma :

הנה ההבנה וההשגה אינה השגת המהות אלא השגת השלילות כו' כי הנה אא"ס [אור אין סוף] ב"ה לית מחשבה תפיסא ב"י [ביה] כלל במהותו.

Cette compréhension et cette appréhension ne portent pas sur l'essence, mais constituent une appréhension par analogie, [comme] l'appréhension par négations, etc. Car, s'agissant de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, « aucune pensée ne peut Le saisir » dans Son essence.

ולכן הכתר נקי ישת חשך סתרו שהכתר מלביש לאא"ס [לאור אין סוף] ב"ה ומחשיך שיהי [שיהיה] בלתי מתגלה (כמ"ש בתחלת ביאור האדר"ז [האדרא זוטא] מהאריז"ל [מהארי"י זכרוננו לברכה]. ועמ"ש בביאור ע"פ שחורה אני אש שחורה)

C'est pourquoi Kéter (la Couronne) est appelé « Il fit des ténèbres Son lieu caché », car Kéter revêt la Lumière infinie, béni soit-Il, et l'obscurcit [afin qu'elle] ne soit pas révélée (comme il est écrit au début du commentaire de l'Ari zal sur l'Idra Zouta ; voir aussi ce qui est écrit dans l'explication du verset « Je suis noire », [à propos du] « feu noir ») ;

ועי" הכתר הוא שורה ומתלבש בבחי' חכמה שהוא ג"כ למעלה מהשכל המושג ומובן. וזהו בחי' מוחין דאבא שבו מלובש אא"ס [אור אין סוף] מה שלמעלה מסדר ההשתלשלות

et c'est par l'intermédiaire de Kéter qu'Elle réside et se revêt dans le niveau de 'Hokhma (sagesse), qui est elle aussi au-dessus de l'intellect que l'on peut saisir et comprendre. Tel est le niveau des mo'hin d'Abba, dans lesquels se revêt la Lumière infinie, c'est-à-dire ce qui est au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout).

(ועיין בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בזהר פ' אמור דצ"ד דמציאות אבא נמשך מפנימ"י [מפנימיות / מפנימית] שבתוך השע רות ד"ג ת"ד [תיקוני דיקנא]. משא"כ מציאות אימא נמשך מהשערות עצמן. ועיין בזהר הרקיע פ' ויקרא ע"פ כשמן הטוב כו' וכמ"ש במ"א).

(Voir le commentaire du Ramaz sur le Zohar, Parachat Emor, page 94, selon lequel l'existence d'Abba procède de la dimension intérieure au sein des cheveux des treize tikounim de la barbe, tandis que l'existence d'Imma procède des cheveux eux-mêmes. Voir aussi le Zohar HaRakia, Parachat Vayikra, sur le verset « Comme l'huile bonne, etc. », comme cela est expliqué ailleurs.)

אמנם בחי' בינה היינו הבנת והשגת המהות אך הבנה והשגה זו הוא בבחי' זיו והארה לבד מאא"ס [מאור אין סוף] ב"ה הנמשך בסדר ההשתלשלות שבחי' זו נמשך ומתגלה בבינה והשגה באצילות ונמשך ג"כ בגי"ע [בגן עדן] העליון.

Cependant, le niveau de Bina (compréhension) consiste à comprendre et à appréhender l'essence ; mais cette compréhension et cette appréhension ne portent que sur le niveau d'un rayonnement et d'une illumination de la Lumière infinie, béni soit-Il, qui se déploie dans l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes. Ce niveau se prolonge et se révèle sous forme de compréhension et d'appréhension dans Atsilout, et se prolonge également dans le Gan Eden supérieur.

אבל בחי אור א"ס ב"ה שבכתר עליון א"א שיומשך ויתגלה בבינה והשגה ממש ואעפ"כ [ואף על פי כן] נמשך ומתגלה ע"י יחוד חו"ב [חכמה ובינה] אלא שגילוי זה אינו בחי השגה כ"א ביטול ההשגה.

Mais le niveau de la Lumière infinie, béni soit-Il, qui se trouve dans le Kéter supérieur ne peut être prolongé ni révélé sous forme de compréhension et d'appréhension véritables. Néanmoins, il se prolonge et se révèle par l'union de 'Hokhma et de Bina ; cette révélation n'est toutefois pas un niveau de compréhension, mais plutôt l'annulation de la compréhension.

9 וא"א למצוא משל לזה למטה כ"א מענין ידיעת השלילות שהוא גילוי וידיעה בהשגה ממש שמתקרב בידיעה זו להדבר המבוקש ועכ"ז [ועם כל זה] אינו השגת המהות כמו בבחי' הזיו שבסדר ההשתלשלות כו'.

Il est impossible de trouver ici-bas une analogie à cela, si ce n'est dans la connaissance par négation, qui est une révélation et une connaissance véritablement saisie par l'intellect : par cette connaissance, on se rapproche de la chose recherchée ; et pourtant, on n'en saisit pas l'essence, comme c'est le cas du rayonnement dans l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), etc.

וזוהו הטעם שההתפעלות הנמשך מגילוי וידיעה זו הוא בחי' הביטול שהוא ג"כ ענין הפשטת המנגד והוא שלא יהי' [יהיה] יש ומסתיר על אא"ס [אור אין סוף] ב"ה לפי שכל התפעלות בהכרח שתדמה למקורה המולידה.

C'est là la raison pour laquelle l'éveil suscité par cette révélation et cette connaissance est de l'ordre de l'annulation de soi (bitoul), qui consiste également à se dépouiller de ce qui s'oppose : ne pas être un être autonome qui fasse écran à la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il. En effet, tout éveil doit nécessairement ressembler à sa source, celle qui lui donne naissance.

ולכן יען שמקורה היא ג"כ בחי' ביטול ההשגה כנ"ל ע"כ ההתפעלות הנוולד ממנה הוא ג"כ בחי' ונחנו מה שהוא בחי' ביטול כו' :

Par conséquent, puisque sa source est elle aussi l'annulation de la saisie intellectuelle, comme cela a été dit plus haut, l'éveil qui en naît est également de l'ordre de « Et que sommes-nous? », c'est-à-dire de l'annulation de soi, etc.

10 ג וזהו הטעם למ"ש בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] דע"י קיום מל"ת [מצות לא תעשה] הוא יחוד דא"א [דאבא

ואימא] כי הנה כל הל"ת [הלא תעשה] ענינם ג"כ

3. Et telle est la raison de ce qui est écrit dans le Likkutei Torah [de l'Ari Zal] : l'accomplissement des mitsvot négatives réalise l'union d'Abba et Imma. Car les interdictions, elles aussi, consistent

רק בחי' שליליות דבר המנגד ומסתיר אלקותו ית' כמו לא תאכל חלב כו' או שעטנז לא יעלה עליך כו' uniquement en des négations de ce qui s'oppose à Sa divinité, béni soit-Il, et la dissimule, comme « Tu ne mangeras pas de graisse interdite, etc. », ou « Le mélange de laine et de lin ne viendra pas sur toi, etc. »,

שאינו עשיית דבר בקום ועשה רק להמנע מהדברים הנ"ל שהן המסתירים ומונעים הביטול לא"ס ב"ה כי הן בחי' יש ודבר נפרד לגמרי היפך האין

ce qui ne consiste pas à accomplir un acte positif, mais seulement à s'abstenir des choses mentionnées plus haut, qui dissimulent et empêchent l'annulation de soi devant l'Infini, béni soit-Il ; car elles sont du niveau du yesh, une entité tout à fait séparée, l'opposé du ayin.

לכן הם פוגמים הביטול ומונעים הביטול מהנפש מה שיש כנפש מבחי' חכ' [חכמה] להבטל לאא"ס [לאור אין סוף] ב"ה

C'est pourquoi elles portent atteinte à l'annulation de soi et empêchent l'annulation de soi de l'âme — à ce qui, dans l'âme, relève de 'Hokhma et doit s'annuler devant la Lumière infinie, béni soit-Il,

כמו דכולא קמ"י [קמיה] כלא חשיב והם מונעים ביטול זה מפני שהם יש ודבר נפרד היפך האין כו'. comme dans « tout, devant Lui, est considéré comme rien » ; et elles empêchent cette annulation de soi parce qu'elles sont du yesh, une entité séparée, l'opposé du ayin, etc.

11 ויש מצות ל"ת [לא תעשה] שחייבים עליהם כרת שכורתים את הנפש משרשה שלא להיות בה בחי' ביטול זה.

Et il existe des commandements négatifs dont la transgression entraîne la peine de karet (retranchement), car ils coupent l'âme de sa racine, de sorte que ce niveau d'annulation de soi n'est pas présent en elle.

ויוכן זה יותר באכילת חמץ בפסח כי מצה הוא בחי' מ"ה [שם מ"ה] וביטול וכמאמר מצה זו שאנו אוכלים על שום מ"ה [שם מ"ה] והחמץ הוא בחי' יש כו', ועכ"פ [ועל כל פנים] כל מצות ל"ת [לא תעשה] הוא שלילת ומניעת דבר המסתיר על אא"ס [אור אין סוף] ב"ה וקדושתו.

Cela se comprend mieux à partir de la consommation de hamets à Pessa'h : la matsa correspond au niveau de mah et à l'annulation de soi, comme l'indique cette formule : « Cette matsa que nous mangeons, à cause de quoi (mah) ? », tandis que le hamets correspond au niveau du yesh, etc. Quoi qu'il en soit, tout commandement négatif consiste à nier et à empêcher quelque chose qui fait écran à la Lumière infinie, béni soit-Il, et à Sa sainteté.

12 ולכן ע"י קיום בחי' זו שמסירים ההסתר ע"י נמשך היחוד עליון דא"א [דאבא ואימא] שהוא ג"כ גילוי אא"ס [אור אין סוף] ב"ה סדכ"ס [סכה דכל סבות] שנמשך ומתגלה וגילוי זה א"א ג"כ

Par conséquent, en accomplissant ce niveau où la dissimulation est écartée, l'union supérieure d'Abba et Imma est attirée vers le bas. Celle-ci est également une révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, Cause de toutes les causes, qui est attirée vers le bas et se dévoile. Et cette révélation aussi est impossible

רק בידיעת השלילות שנמשך בחי' ידיעה והשגה בו ית' ע"ד הפשטה ממנו ית' דבר מה שהוא נגד מהותו ית' ואף שאין זה ידיעת המהות

autrement que par la connaissance des négations, par laquelle est attiré un niveau de connaissance et de compréhension de Lui, béni soit-Il, en écartant de Lui, béni soit-Il, tout ce qui est contraire à Son essence, béni soit-Il. Et bien qu'il ne s'agisse pas là d'une connaissance de l'essence,

הנה הוא קירוב וגילוי גדול כנ"ל וגדול אין קץ יותר מהשגת המהות שבבחי' הזיו המאיר בסדר ההשתלשלות כו'.

il s'agit néanmoins d'une grande proximité et d'un grand dévoilement, comme mentionné plus haut, infiniment supérieurs à la compréhension de l'essence qui se trouve dans le niveau du rayonnement brillant dans l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), etc.

13 וזהו מ"ש בארץ לא זרועה ר"ל [רועה לומר] הלא הוא זרועה היינו מל"ת [מצות לא תעשה] שהם גבוהים ממ"ע [ממצות עשה] דלאו קודם להן מלמעלה למטה

Et c'est là [le sens de] ce qui est écrit : « dans une terre nonensemencée » ; c'est-à-dire que le « non » (lo) est ensemencé, à savoir les commandements prohibiteurs, qui sont supérieurs aux commandements positifs, car le lav (« non ») les précède, du haut vers le bas,

כמאמר ברישא חשוכא והדר נהורא לפי שבחי אור הכתר לא יוכל לבא בהתלבשות בבחי כלי להיות

comme le dit l'adage : « D'abord les ténèbres, puis la lumière. » Car le niveau de la lumière de Kéter ne peut venir se revêtir dans le niveau d'un réceptacle, puisque

כי הוא למעלה מהשתלשלות דאוי"כ [דאורות וכלים] כנ"ל דלית מחשבה תפיסא ב"י [ביה] רק בבחי לא בלבד הוא שיכול להתגלות והיינו בדרך ידיעת השלילות.

elle est au-dessus de l'enchaînement descendant des lumières et des réceptacles, comme mentionné plus haut, [car] « aucune pensée ne peut Le saisir » ; seul le mode du « non » peut la révéler, à savoir par la connaissance des négations.

14 ולכן נאמר ע"ז ישת חשך סתרו שאין המהות ממש מושג, וההמשכה וגילוי זה הוא ע"י קיום מל"ת [מצות

לא תעשה] דוקא שהניצוצים שנפלו בהן בשבה"כ [בשבירת הכלים]

C'est pourquoi il est dit à ce sujet : « Il fit des ténèbres Sa retraite », car l'essence elle-même ne peut être saisie. Cet influx et cette révélation se produisent précisément par l'accomplissement des commandements négatifs : les étincelles qui y tombèrent lors de la brisure des réceptacles

הן ירדו ונמשכו למטה בג' קליפות הטמאות והן המסתירים ומונעים לגמרי גילוי אור הכתר לכן ע"י העברת המנגד נמשך גילוי אור הכתר בחו"ב [בחכמה ובינה] בבחי הנ"ל.

descendirent et furent entraînées vers le bas, dans les trois kelipot impures, qui dissimulent et empêchent entièrement la révélation de la lumière de Kéter. Par conséquent, en supprimant ce qui s'y oppose, la révélation de la lumière de Kéter est attirée dans 'Hokhma et Bina, selon la modalité mentionnée plus haut.

אמנם רמ"ח מ"ע [מצות עשה] הן בבחי ו"ה שהוא יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] אשר הוא בחי אורות המתלבשים בכלים והוא

Cependant, les 248 commandements positifs relèvent du niveau de vav-hé, qui est l'union de Zeir Anpin et de Noukva, c'est-à-dire le niveau des lumières qui s'habillent dans des réceptacles ; et cela est

כמו בחי השגת המהות ולא ע"ד שלילה לבד ומצד זה יש בהן מעלה יתירה במצות ל"ת [לא תעשה]

semblable au niveau de la compréhension de l'essence, et non à une simple connaissance par négation. Sous cet aspect, ils ont un avantage sur les commandements négatifs

(ואפשר מה"ט [מהאי טעמא] עשה דוחה ל"ת [לא תעשה]) אבל באמת הל"ת [הלא תעשה] גבוהים יותר לפי שהשגת המהות שנמשך ע"י קיום מ"ע [מצות עשה]

(et c'est peut-être pour cette raison qu'un commandement positif écarte un interdit). Mais, en vérité, les commandements négatifs sont supérieurs, car [la] compréhension de l'essence qui est attirée par l'accomplissement des commandements positifs

הנה אור זה הנמשך ומתגלה הוא רק כמו זיו והארה לבד לגבי האור הנמשך ומתגלה ע"י מצות ל"ת [לא תעשה]

cette lumière qui est attirée et révélée n'est qu'un simple rayonnement et un éclat en comparaison de la lumière attirée et révélée par les commandements négatifs.

ולכן גדול יותר ידיעת השלילות שבמקור האור מהשגת המהות שבבחי' הזיו (וכעין זה אמרו דחכם עדיף מנביא אף שהנביא משיג המהות והחכם אינו משיג רק המציאות

C'est pourquoi la connaissance par négation de la source de la lumière est supérieure à la compréhension de l'essence au niveau du rayonnement. (Il en va de même lorsqu'on dit qu'« un sage est supérieur à un prophète », bien que le prophète saisisse l'essence tandis que le sage ne saisit que l'existence,

אלא לפי שהחכם משיג המציאות ממדרגות העליונות שאינן מתגלות בנבואה כלל, וכ"ש [וכל שכז] שהוא כן במל"ת [במצות לא תעשה] לגבי מ"ע [מצות עשה] שההשג' [שההשגה] אינו ע"ד ידיעת המציאות לבד כ"א גילוי ממש רק שהוא עדי"מ למטה בידיעת השלילות כו'.

mais parce que le sage saisit l'existence de niveaux supérieurs qui ne se révèlent nullement dans la prophétie. À plus forte raison en est-il ainsi des commandements négatifs par rapport aux commandements positifs : la compréhension ne consiste pas seulement à connaître l'existence, mais en une révélation véritable, même si, par analogie avec ce qui est en bas, elle relève de la connaissance par négation, etc.)

ומזה יובן גודל מעלות דברי סופרים שהן ג"כ סייגים וגדרים כעין מצות ל"ת [לא תעשה] וכמ"ש ע"פ שחורה אני כו', וגם ז' מצות דרבנן עם שהם בקום ועשה מ"מ המכוון בהם להרחיק הרע כנודע מענין נטילת ידים כו'.

On peut ainsi comprendre la grande supériorité des paroles des Scribes, qui sont elles aussi des clôtures et des garde-fous, à l'instar des commandements prohibitions, comme il est expliqué à propos du verset « Je suis noire, etc. ». Il en va de même des sept mitsvot rabbiniques : bien qu'elles relèvent de l'action, leur intention est néanmoins d'éloigner le mal, comme on le sait au sujet de l'ablution des mains, etc.

וזהו ענין בינה יתירה נתנה כו' אשר מה שבתושב"כ [שבתורה שבכתב] לא יוכל להיות ההמשכה רק בבחי' השגת השלילות נמשך בתשבע"פ [בתורה שבעל פה] ע"י קום ועשה כו' שהוא בחי' השגת המהות כו'.

Tel est le sens de « Une Bina supplémentaire lui fut donnée, etc. » : ce qui, dans la Torah écrite, ne pouvait être attiré que sous la forme d'une compréhension par la négation est attiré dans la Torah orale par l'action, etc., laquelle relève de la compréhension de l'essence, etc.

והנה אין כ"ז [כל זה] סותר למ"ש במ"א דע"י מל"ת [מצות לא תעשה] נמשך מקור האור בבחי' גילוי ממש כי זהו לע"ל [לעתיד לבוא] אשר אז יתגלה אור הכתר ממש שמזה נמשך תח"מ [תחיית המתים].

Or, tout cela ne contredit pas ce qui est expliqué ailleurs : par les commandements prohibitions, la source de la lumière est attirée dans une révélation effective. Car cela aura lieu dans le monde futur, lorsque la lumière de Kéter elle-même sera révélée ; c'est de là que provient la résurrection des morts.

משא"כ היחוד וההמשכה דעכשיו אפי' [אפילו] בעולמות עליונים אין הגילוי מעצמותו ית' רק עדי"מ הנ"ל מענין ידיעת השלילות כו'.

En revanche, dans l'union et l'effusion qui ont lieu à présent, même dans les mondes supérieurs, la révélation ne provient pas de Son Essence même, béni soit-Il, mais seulement selon l'analogie mentionnée plus haut, celle de la connaissance par la négation, etc.

ולכן אפי' [אפילו] האבות שמדור שלהם הוא בעולם האצ"י למעלה מבחי' גי'ע [גן עדן] העליון כמ"ש בכינונים פלי"ט יתלבשו בגוף גשמי בתח"מ [בתחיית המתים] ואין זה אלא משום שאז יהי' [יהיה] למטה גילוי בחי' עליונה יותר)

C'est pourquoi même les Patriarches, dont la demeure se trouve dans le Monde d'Atsilout, au-dessus du niveau du Gan Eden supérieur, comme il est écrit dans [Sefer Shel] Beinonim, chapitre 39, seront revêtus d'un corps physique lors de la résurrection des morts; cela tient uniquement au fait qu'alors un niveau supérieur sera révélé ici-bas.)

(ועיין מ"ש ע"פ שימני כחותם כו'). וזהו שרמ"ח מ"ע [מצות עשה] נקי' רמ"ח אברים דמלכא שהאור נמשך בכלים ממש.

(Voir également ce qui est écrit à propos du verset «Place-moi comme un sceau, etc.».) C'est pourquoi les 248 commandements positifs sont appelés «les 248 membres du Roi»: la lumière est attirée dans des réceptacles concrets.

ובכל זה יובן מ"ש בזוהר כד אתכפ"א סט"א [סטרא אחרא] אשתלים יקרא דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] כי ענין אתכפ"א סט"א [סטרא אחרא] זהו ענין קיום מל"ת [מצות לא תעשה] וכל דקדוקי סופרים אשר הם הכל הרחקת הרע

Tout cela permet de comprendre ce qui est dit dans le Zohar: «Lorsque la sitra a'hra est soumise, la gloire du Saint béni soit-Il est parachevée.» Car soumettre la sitra a'hra, c'est accomplir les commandements prohibitions et observer tous les détails prescrits par les Scribes, qui consistent tous à éloigner le mal;

לכן עי"ז אשתלים יקרא דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] היינו בחי' ז"א שעולה ברום המעלות והוא בבחי' יחוד דאוי"א [דאבא ואימא] גם שנמשך בו בחי' כתר מא"א [מאריך אנפין] ממש כמבואר גבי חג השבועות.

c'est pourquoi, par cela, «la gloire du Saint béni soit-Il est parachevée», c'est-à-dire le niveau de Zeir Anpin, qui s'élève aux sommets les plus élevés et atteint le niveau de l'union d'Abba et Imma; de plus, le niveau de Kéter est attiré en lui depuis Arich Anpin lui-même, comme il est expliqué au sujet de la fête de Chavouot.

וזהו אשתלים יקרא כו' וכמשי"ת [וכמו שיתבאר] לקמן אי"ה [אם ירצה השם] בפ"י ותבואי בעדי עדיים, וזהו ג"כ ענין דירה בתחתונים.

Et c'est là le sens de «la gloire est rendue complète, etc.», comme nous l'expliquerons plus loin, avec l'aide de D.ieu, dans l'explication de «et tu es parvenue à l'ornement des ornements» (ba'adi adayim). C'est aussi le sens d'une demeure dans les mondes inférieurs.

15 והנה ביחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] שהוא ע"י תורה ומצות עשה יש ג"כ ב' מדרגות. כי התורה היא בחי' אברים הפנימים

Or, dans l'union de Zeir Anpin et de Noukva, qui s'opère par la Torah et les commandements positifs, il y a également deux niveaux. Car la Torah correspond aux membres intérieurs ;

וגם אורייתא מחכמה נפקת וא"כ הוא ג"כ המשכת מוחין דאורי"א [דאבא ואימא] והמצות הן אברים החיצונים כו'.

et, de plus, « la Torah procède de 'Hokhma » ; ainsi, elle constitue également une transmission des mo'hin d'Abba et Imma ; tandis que les mitsvot sont les membres extérieurs, etc.

16 וזהו אלה פקודי המשכן משכן העדות פי' פקודי המשכן הוא בחי' יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] שנמשך ע"י תומ"צ [תורה ומצות]

Et c'est là [le sens de] « Voici les comptes du Michkan, le Michkan du Témoignage ». C'est-à-dire que « les comptes du Michkan » désignent le niveau de l'union de Zeir Anpin et de Noukva, qui est attirée par la Torah et les mitsvot,

והיינו אלה פקודי פי' אלה הוא בגימטריי [בגימטריא] ל"ו שהוא לפי שהמדות דז"א ששה שז"א נאצל בסוד שרש בבחי' ו"ק [וי קצוות]

et c'est là « Voici (eileh) les comptes ». Autrement dit, eileh a pour valeur numérique 36, car les attributs émotionnels (midot) de Zeir Anpin sont au nombre de six : Zeir Anpin est émané, dans le mystère de [sa] racine, au niveau des six extrémités (vav ketzavot) ;

והנה כ"א [כל אחד / כל אחת] כלול מששה הרי ל"ו וגם אלה אותיות לאה כי לאה ילדה ששה בנים ו"ק [וי קצוות] הני"ל.

et chacune comprend six, ce qui donne 36. De plus, eileh est composé des lettres de Léa, car Léa donna naissance à six fils, les six extrémités mentionnées plus haut.

17 וזהו מי ברא אלה מי היינו בחי' בינה שיש בה נו"ן שערים כמנין מי ומבחי' בינה נמשך לידת המדות שהן בחי' אלה

Et telle est la signification de « Qui (mi) a créé ceux-ci (éle) ? » Mi désigne le niveau de Bina, qui comporte cinquante portes, correspondant à la valeur numérique de mi ; du niveau de Bina naît l'ensemble des attributs émotionnels (midot), qui correspondent au niveau de éle.

ומזה נמשך פקודי המשכן שז"א ממשיך למלי דאצילות להיות המשכה בבי"ע כו', וזה נמשך ע"י עסק התורה

De là découlent les « comptes du Michkan » : Zeir Anpin fait descendre [la lumière] vers Mal'hout d'Atsilout, afin qu'elle se prolonge dans Béria, Yetsira et Assiya, etc. Et cette descente s'opère par l'étude de la Torah,

שהוא ג"כ שיתא סדרי משנה אשר ג"כ כ"א [כל אחד / כל אחת] כלול מששה כמספר אלה וכן ע"י קיום מ"ע [מצות עשה] שהוא ג"כ ברמ"ח אברים דז"א כנודע.

qui consiste aussi en les six ordres de la Michna, dont chacun comprend également six éléments, soit le nombre de éle ; de même, par l'accomplissement des commandements positifs, qui correspondent aussi aux 248 membres de Zeir Anpin, comme on le sait.

וענין משכן העדות הוא יחוד דא"א [דאבא ואימא] (כי בינה נק' שכינתא עילאה כמ"ש במ"א ע"פ שה"ש [שיר השירים]) שנמשך ע"י ל"ת [לא תעשה] והטעם שנק' משכן העדות היינו

Quant au Michkan du Témoignage, il désigne l'union d'Abba et Imma (car Bina est appelée « la Chekhina supérieure », comme cela est expliqué ailleurs à propos du Cantique des Cantiques), laquelle est attirée par les commandements négatifs. Et la raison pour laquelle il est appelé le Michkan du Témoignage est

כי עדות שייך על דבר הנסתר שאין זה העדות גילוי מהות הדבר ממש כך הוא ענין ידיעת השלילה עם היותו גילוי מ"מ אינו השגת המהות

que le témoignage concerne une chose cachée, car ce témoignage ne révèle pas l'essence même de la chose. Il en va de même de la connaissance par la négation : bien qu'elle constitue une révélation, elle ne permet néanmoins pas de saisir l'essence ;

רק הוא עדות על בחי' סתימא דכל סתימין עדות ולא גילוי המהות ממש ע"ד שהוא ברמ"ח מ"ע [מצות עשה] שנמשך האור בכלים ממש

il ne fait que témoigner du niveau du « Caché de tous les cachés » : c'est un témoignage, et non une révélation de l'essence même, contrairement à ce qui se produit par les 248 commandements positifs, où la lumière est attirée dans des réceptacles véritables.

אבל ע"י קיום מל"ת [מצות לא תעשה] לפי שע"ז נמשך הגילוי ממהו"ע [ממהותו ועצמותו] שלמעלה מעלה מבחי אור הנמשך ממנו ית' ע"י מ"ע [מצות עשה] לכך א"א להיות הגילוי

Mais par l'accomplissement des commandements négatifs, puisque c'est ainsi qu'est attirée une révélation de Son être et de Son essence, bien au-dessus du niveau de la lumière qui est attirée de Lui, béni soit-Il, par les commandements positifs, cette révélation ne peut donc pas

ע"ד השגת המהות כ"א ע"ד בחי עדות שאינו ממשות הדבר ממש כדפי בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] בתהלים סי' ע"ח והוא עד"מ למטה בענין ידיעת השלילות כנ"ל.

se présenter sous la forme d'une saisie de l'essence, mais seulement sous celle du témoignage, lequel n'est pas la substance même de la chose, comme il est expliqué dans le Likkutei Torah [de l'Arizal] sur Tehillim, Psaume 78 ; et, par analogie, dans les mondes inférieurs, cela correspond à la connaissance par la négation, comme dit plus haut.

אך עוד יוכן פי' וענין עדות והוא עפמ"ש [על פי מה שכתוב] ששם עלו שבטים שבטי יה עדות לישראל להודות לשם ה':

Mais le sens et la portée du mot «témoignage» peuvent encore être compris à la lumière de ce qui est écrit : «Car c'est là que sont montées les tribus, les tribus de Yah, témoignage pour Israël, afin de rendre grâce au Nom de D.ieu.»

18 ד והנה תחלה יש להבין פי' הפסוק (ביחזקאל סי' י"ו) רבבה כצמח השדה נתתיך ותרבי ותגדלי ותבואי בעדי עדיים.

4. À présent, il faut d'abord comprendre le sens du verset (Ézéchiél, chapitre 16) : « Je t'ai rendue aussi nombreuse que les pousses des champs ; tu as grandi et tu t'es développée, et tu es parvenue à l'ornement des ornements (ba'adi adayim). »

דהנה בעדי עדיים הוא לשון קישוט והוא תרין עטרין דירית ז"א כנזכר באד"ר [באדרא רבא] שהן בחי' ב' פ"ת [פרקין תתאין] דנו"ה [דנצח והוד] דא"א.

Car ba'adi adayim désigne un ornement ; cette expression renvoie aux « deux couronnes dont hérite Zeir Anpin », comme il est mentionné dans l'Idra Rabba. Elles correspondent au niveau des deux articulations inférieures de Netsa'h et Hod d'Arikh Anpin.

והענין כי צמח השדה עד"מ התבואה לא תצמח אלא ע"י רקבון הזרע בתחלה שנעשה בחי' אין ועי"ז צומח אח"כ ונעשה יש ודבר משא"כ

L'idée est que les pousses des champs — par exemple, le grain — ne croissent qu'après que la graine a d'abord pourri, devenant alors le niveau de ayin (« néant »). C'est ainsi qu'elle croît ensuite et devient yesh (« quelque chose »), une entité. En revanche,

כמו שהיה בתחלה הזרע יש לא אפשר שיהיה ממנו צמיחה והתהוות יש אחר וגם באופן משובח ונעלה יותר מהיש הראשון.

[si] la graine demeurerait telle qu'elle était au départ, un yesh, il serait impossible qu'en proviennent la croissance et la formation d'un autre yesh, et cela, de surcroît, sous une forme plus excellente et plus élevée que le premier yesh.

19 וכך הנמשל למעלה כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] בענין יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] שא"א להיות החזרת פב"פ

[פנים בפנים] אם לא שנסתר פרצוף הראשון דמלי בתחלה להיות בתחלה רק נקודה א' תחת היסוד

Ainsi en est-il de l'analogie dans les mondes supérieurs, comme il est écrit dans Etz Chaim à propos de l'union de Zeir Anpin et de Noukva : il est impossible qu'ils reviennent face à face si la première configuration (partsouf) de Mal'hout n'est d'abord démantelée, de sorte qu'elle ne soit au départ qu'un point unique sous Yessod.

כי מתחלה הם אב"א [אחור באחור] וכדי שיוחזרו מבחי' אב"א [אחור באחור] להיות בבחי' פב"פ [פנים בפנים] צ"ל בה באמצע בחי' ביטול מציאות הראשון ולהעשות רק נקודה א' תחת היסוד כו'.

Car, au départ, ils sont dos à dos ; et pour qu'ils passent du niveau dos à dos à celui de face à face, il faut qu'elle traverse, entre-temps, un niveau où sa première existence est annulée et où elle devient un point unique sous Yessod, etc.

(ובמ"א ע"פ אז תשמח בתולה במחול נתבאר שכדי שיהיה עלייה מבחי' פב"פ [פנים בפנים] לבחינת פב"פ

[פנים בפנים] במדרגה יותר גבוהה כי יש כמה מדרגות בבחי' פב"פ [פנים בפנים] כו')

(Et ailleurs, à propos du verset « Alors la jeune fille se réjouira dans la danse », il est expliqué que, pour s'élever du niveau face à face au niveau face à face d'un degré supérieur — car il existe plusieurs degrés dans le niveau face à face —, etc.,

הנה צ"ל בתחלה אב"א [אחור באחור] ואח"כ נעשים נקודה תחת היסוד ואח"כ נגדלת בבחי' פב"פ [פנים בפנים] במדרגה יותר גבוהה כו' ושם נתבאר הענין ג"כ בעבודת ה'.

il faut d'abord qu'ils soient dos à dos, puis qu'ils deviennent un point sous Yessod, et ensuite qu'elle grandisse jusqu'au niveau face à face d'un degré supérieur, etc. ; et là, cette idée est également expliquée [en termes de] service de D.ieu.)

וזהו רבבה כצמח השדה נתתיך שכמו שגידול התבואה א"א שיהי' [שיהיה] יש מיש כ"א ע"י שנעשה בינתיים בחי' אין כך להיות עליית כנס"י [כנסת ישראל] במדרגה היותר נעלה צ"ל תחלה בבחי' ביטול ואין ונק' נקודה תחת היסוד כו'

C'est là le sens de « Je t'ai rendue aussi nombreuse que la végétation des champs » : de même que le blé ne peut croître comme un yesh à partir d'un yesh, mais seulement après être passé, entre-temps, par le niveau du ayin, de même, pour que la Communauté d'Israël s'élève au degré le plus sublime, elle doit d'abord passer par l'annulation de soi et le ayin, état appelé « un point sous Yessod », etc.

ועי"ז אח"כ ותרבי ותגדלי ותבואי בעדי עדיים שהן בחי' תרין עטרין הנ"ל שנמשכים לז"א ומז"א לנוק' [לנוקבא] והן מבחי' א"א ממש

Grâce à cela, ensuite, « tu t'es multipliée et tu as grandi, et tu es venue à la parure des parures » : ce sont les deux couronnes mentionnées plus haut, qui sont attirées vers Zeir Anpin, puis de Zeir Anpin vers Noukva ; elles proviennent du niveau d'Arieh Anpin lui-même.

(שהן עצמותו ומהותו ולא הארה לבד וגם אחסנתו דא"א [דאבא ואימא] שהם הארה אך שההארה הוא מבחי' עליונה יותר כו' כמבואר בע"ח [בעץ חיים] שער הנסירה פ"ו. ועיין בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' וירא אותן ב' עטרין שהם תכלית ועיקר כו').

(Car elles sont son essence même et son être, et non une simple illumination ; il y a aussi « l'héritage d'Abba et Imma », qui est une illumination, mais cette illumination provient d'un niveau supérieur, etc., comme l'explique Etz Chaim, Sha'ar HaNesirah, chapitre 6. Voir aussi Likkutei Torah [de l'Arizal], Parshas Vayeira, au sujet de ces deux couronnes, qui constituent le but ultime et l'essentiel, etc.).

והנה בפ"י עדי יש ג' ענינים. הא' כפשוטו לשון קישוט כמו את עדים מהר חורב.

Or, le mot adi a trois sens. Le premier est son sens littéral : une parure, comme dans « leurs parures du mont Horeb ».

הב' לשון נצחית כמו משובח ומפואר עדי עד שמו הגדול. הג' לשון עד פה תבא היינו עד כאן ולא יותר.

La deuxième est une expression d'éternité, comme dans «Loué et glorifié à jamais et pour toujours (adei ad) est Son grand Nom.» La troisième exprime «jusqu'à (ad) ici tu viendras», c'est-à-dire jusqu'ici et pas plus loin.

20 והנה כל הג' פירושים ענין אי הם שכולם שייכים בבחי' כתר דהפ"י הא' לשון קישוט פשוט שזהו בחי' הכתר שהוא בחי' עטרה שעל הראש וכמו צדיקים יושבים ועטרותיהם בראשיהם.

Or, les trois interprétations ne forment qu'un seul sujet, car elles relèvent toutes du niveau de Kéter. La première interprétation, au sens simple d'ornement, désigne le niveau de Kéter, qui est comme une couronne posée sur la tête, selon l'expression : «Les justes sont assis, leurs couronnes sur la tête.»

והנה כמו שהעטרה והכתר נעשה מאבנים טובות שהם בעצם בחי' דומם רק שנזדככו להיות מאירים ובהירים ועי"ז עושים מהם עטרה וכתר למלך.

Or, de même qu'un diadème et une couronne sont faits de pierres précieuses, qui sont par nature du règne minéral, mais ont été raffinées jusqu'à devenir brillantes et lumineuses, et que c'est ainsi qu'on en fait un diadème et une couronne pour le roi,

כמ"כ [כמו כן] ארז"ל [אמר רבותינו זכרונם לברכה] סנד"ל [סנדלפון] קושר כתרים לקונו מתפלותיהן של ישראל שאותיות התפלה נק' ג"כ אבנים וכשנזדככו ע"י מס"נ [מסירות נפש] באחד נעשים בחי' עטרה וכתר

de même, nos Sages, de mémoire bénie, ont enseigné que Sandalfon tresse des couronnes pour son Créateur à partir des prières d'Israël; car les lettres de la prière sont également appelées «pierres», et, lorsqu'elles sont raffinées par le sacrifice de soi (messirout néfesch) au mot «Un», elles deviennent un diadème et une couronne.

וכן מקיום המצות שהן ג"כ תרי"ג מצות דאורייתא וז' דרבנן תרי"ך עמודי אור דבחי' כתר לפי שנשפלו בעשי"י [בעשייה] גשמיות בקלף דתפילין וצמר דציצית שהיא

De même aussi, par l'accomplissement des mitsvot: les 613 mitsvot de la Torah et les sept mitsvot rabbiniques, soit les 620 piliers de lumière du niveau de Kéter; car elles ont été abaissées jusque dans l'action matérielle, dans le parchemin des tefilin et la laine des tsitsit, qui sont

כמו בחי' דומם עדי"מ ונעוץ תחלתו בסופן לכן עי"ז נמשך האור שלמעלה מהשתלשלות שהוא בחי' כתר.

par exemple comme le règne minéral. Or, «leur commencement est enfoncé dans leur fin»; c'est pourquoi, par ce biais, est attirée la lumière qui est au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes, à savoir le niveau de Kéter.

21 וזהו שארז"ל [שאמר רבותינו זכרונם לברכה] דלעתיד צדיקים יושבים ועטרותיהם בראשיהם כי בגי'ע [בגן עדן]

אין הגילוי רק מבחי' נהר היוצא מעדן שהוא בחי' חו"ב [חכמה ובינה]

Voilà pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit qu'au Temps futur, «les justes seront assis, leurs couronnes sur leurs têtes»: car, dans le Gan Eden, la révélation provient uniquement du niveau du «fleuve qui sort de l'Éden», qui est le niveau de 'Hokhma et de Bina,

ולכן הגילוי רק לנשמה אך לעתיד בתח"מ [בתחיית המתים] שיהיה הגילוי גם לגוף כמ"ש ועצמותיך יחליץ היינו עי"י גילוי אור שלמעלה מהשתלשלות יוכל לימשך גם למטה יותר.

et la révélation ne s'adresse donc qu'à l'âme. Mais au Temps futur, lors de la Résurrection des morts, la révélation s'adressera aussi au corps, comme il est écrit: «Et Il fortifiera tes os»; c'est-à-dire que, par la révélation de la lumière qui se situe au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), celle-ci pourra également se répandre plus bas.

22 וכנודע בענין ועברתי בארץ מצרים אני ולא מלאך כו' וגילוי זה היינו מבחי' כתר וזהו ועטרותיהם בראשיהם לעתיד דוקא וזהו ענין בעדי עדיים שנק' גי"כ תרין עטרין וכנ"ל.

Comme on le sait à propos de « Je passerai dans le pays d'Égypte » : « Moi, et non un ange, etc. » Cette révélation relève du niveau de Kéter. C'est là le sens de « leurs couronnes sur leurs têtes », précisément dans les Temps futurs. C'est aussi le sens de ba'adi adayim, qui sont également appelés « les deux couronnes », comme indiqué plus haut.

הבי' ענין נצחיות גם זה הוא בענין הכתר דהנה הכתר הוא בחי' ממוצע בין עצמות א"ס [אור אין סוף] לנאצלים ויש בו מבחי' תחתונה שבא"ס כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שמ"א פ"ג [פרק ג']. וכיון שיש בו בחי' א"ס

Deuxièmement, la notion d'éternité relève elle aussi de Kéter. En effet, Kéter est le niveau intermédiaire entre l'essence de la Lumière infinie et les émanés ; il comporte une part du niveau inférieur de l'Infini (Ein Sof), comme il est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar 41, chapitre 3. Et puisqu'il comporte le niveau d'Ein Sof,

לכן הוא לשון נצחיות דהיינו פי"א (ויובן זה יותר עפמ"ש [על פי מה שכתוב] הרמ"ע [הרב מנחם עזריה] בהקדמה בס' יונת אלם ובספר פלח הרמון שער ד' הקושי' [הקושיא] למה נק' אור אין סוף שלכאורה היה ראוי לקרותו אין לו תחלה

il exprime donc l'éternité, c'est-à-dire le sens d'Eïn Sof (« sans fin »). (On comprendra mieux cela à la lumière de ce qu'écrit le Rama [de Fano] dans l'introduction au livre Yonas Ilem, ainsi que dans le livre Pelach HaRimon, Sha'ar 4 : pourquoi l'appelle-t-on Or Eïn Sof, « lumière sans fin », alors qu'il aurait apparemment été plus juste de l'appeler « sans commencement »,

דהיינו שהוא קדמון כי בכלל קדמון הוא בוודאי נצחי אבל בכלל נצחי אין קדמון לפי שהשכלים הנבדלים הם נצחים ברצון הבורא ית' אע"פ [אף על פי] שהם מחודשים מאין ליש.

c'est-à-dire primordiale ? Car ce qui est primordial est certainement éternel, mais ce qui est éternel n'est pas nécessairement primordial : les intelligences séparées sont éternelles par la volonté du Créateur, béni soit-Il, bien qu'elles aient été nouvellement amenées à l'existence, du néant à l'être.

ותירץ דמה שאנו קורין אין סוף אין ר"ל [רוצה לומר] לתאר מהותו ועצמותו יתעלה ח"ו [חס ושלום] כי לו דומיה תהלה רק שהוא לבח"י שמו ית' שאין לו סוף כו'.

Il répondit que lorsque nous disons Eïn Sof, cela ne vise nullement à décrire Son être et Son essence, qu'Il soit exalté — à D.ieu ne plaise — car « le silence est louange pour Lui » ; cela désigne seulement le niveau de Son Nom, béni soit-Il, qui n'a pas de fin, etc.

וביאר הענין כי שמו הוא בח"י אור וזיו עד"מ הנמשך מן המאור ברצונו הטוב וקודם שנברא העולם היה הוא ושמו בלבד שהיה האור כלול במאור והיה בח"י אין לגמרי

Voici l'explication : Son Nom est le niveau de la lumière et de l'éclat qui, par analogie, émanent du lumineux selon Sa bonne volonté. Avant que le monde ne soit créé, Lui et Son Nom seuls existaient : la lumière était incluse dans le lumineux et se trouvait entièrement au niveau du néant,

כמו במאור השמש הזיו כלול בבח"י אין לגמרי ואח"כ נמשך להיות בח"י זיו וכו' היה הצמצום ונמשך בח"י קו כו'

comme, dans le lumineux du soleil, l'éclat est entièrement inclus au niveau du néant. Puis il fut tiré au-dehors pour devenir un éclat ; le tsimtsoum s'y produisit, puis le niveau du kav fut tiré au-dehors, etc.

ולכן על בחינה זו שייך לקרותו אין סוף דוקא כי האור הוא זיו והמשכה וגילוי שנמשך ממהותו ועצמותו ועל המשכה זו שייך לומר שנמשך ומתפשט בבחי' א"ס כו'

C'est pourquoi c'est précisément de ce niveau qu'il convient de dire Ein Sof : la lumière est un éclat, un prolongement et une révélation qui émanent de Son être et de Son essence ; c'est à propos de ce prolongement qu'il convient de dire qu'il s'étend et se déploie selon le mode d'Ein Sof (« sans fin »), etc.

ולכן בבחי' הכתר שיש בו בחינה תחתונה שבא"ס שייך בו לשון עדי עד שהוא פ"י נצחיות דהיינו ממש בחי' א"ס. וזהו משובח ומפואר עדי עד שמו הגדול. שמו הגדול היינו בחי' כתר.

Ainsi, concernant le niveau de Kéter (la Couronne), où se trouve le niveau inférieur de l'Ein Sof, l'expression adei ad convient, ce qui signifie l'éternité, c'est-à-dire, à proprement parler, le niveau de l'Ein Sof. C'est là le sens de : « Loué et glorifié à jamais et toujours (adei ad) soit Son grand Nom. » « Son grand Nom » désigne le niveau de Kéter,

כי מלי נקי שם סתם והכתר שנמשך ממלי דא"ס נקי שמו הגדול ולכן הוא עדי עד בבחי' א"ס ועמ"ש במ"א בפ"י שובה ישראל עד כו').

car Mal'hout est simplement appelée « Nom », tandis que Kéter, qui émane de Mal'hout de l'Ein Sof, est appelé « Son grand Nom » ; c'est pourquoi il est adei ad, dans le mode de l'Ein Sof. Voir aussi ce qui est écrit ailleurs au sujet de l'explication de « Reviens, ô Israël, jusqu'à (ad), etc. »

והפ"י הג' בענין עד שהוא לשון הפסק כמו עד פה יצדק ג"כ בבחי' הכתר דייקא לפי שלעולם אין תפיסא והשגה באור הכתר שלכך נקי החכמה ראשית לפי

Le troisième sens de ad, celui d'une limite, comme dans « jusqu'ici (ad) », convient lui aussi précisément au niveau de Kéter, car il n'est jamais possible de saisir ni de comprendre la lumière de Kéter. C'est pourquoi 'Hokhma est appelée « commencement » (réchit), parce que

שהיא ראשית הגילוי ונקי יהי אור אבל הכתר הוא בחי' ישת חשך סתרו שאין בו השגה

elle est le commencement du dévoilement et est appelée « Que la lumière soit » ; mais Kéter est le niveau de « Il fit des ténèbres Sa retraite », car il n'y a en lui aucune compréhension.

ולכן נקרא עד (היינו עד ולא עד בכלל כי מצד היות בו בחי' תחתונה שבמאציל הוא ודאי עד ולא עד בכלל שאין בבחי' זו שום השגה דלכך בחי' תחתונה שבמאציל הוא נקי עתיק שנעתק ונבדל מהנאצלים.

C'est pourquoi il est appelé ad («jusqu'à»). (Cela signifie «jusqu'à, sans inclure»: dans la mesure où il renferme le niveau inférieur de l'Émanateur, il est bien «jusqu'à, sans inclure», car ce niveau échappe totalement à la compréhension; c'est pourquoi le niveau inférieur de l'Émanateur est appelé Atik, car il est retiré (néétak) et séparé des émanés.

ונקי ג"כ רישא דלא אתיידע כו' כנודע. אמנם מצד הבחי' שבכתר שהיא שרש הנאצלים מצד זה י"ל [יש לומר] עד ועד בכלל שהרי על כל פנים בחי' זו במנין העשר ספ"י [ספירה / ספירות] וא"כ הוא מכלל הע"ס [העשר ספירות] וזהו עד ועד בכלל.

Il est également appelé «la Tête qui n'est pas connue», etc., comme on le sait. Toutefois, du point de vue du niveau de Kéter qui est la racine des émanés, on peut dire «jusqu'à, en incluant»: car ce niveau est tout de même compté parmi les dix Séfirot et fait donc partie des dix Séfirot; c'est là le sens de «jusqu'à, en incluant».

וי"ל [ויש לומר] דלכך נאמר ותבואי בעדי עדיים שנמשך בהם מכל בחי' עד הנ"ל. וזהו בחי' ישתבח שמך לעד מלכנו פ"י שמך הוא מלי דאצילות וישתבח שמך

On peut dire que c'est pourquoi il est écrit: «Et tu vins à l'ornement des ornements (ba'adi adayim)»: car ils reçoivent un influx de chaque niveau de ad mentionné ci-dessus. C'est également le sens de: «Que Ton Nom soit loué à jamais (la'ad), notre Roi»: «Ton Nom» désigne Mal'hout d'Atsilout, et «que Ton Nom soit loué

לעד שתתעלה להיות בבחי' מלי דא"ס שנק' עד ככל הג' פירושם דלעיל בפ"י עד וכמ"ש והיה אור הלבנה כו' וכמ"ש פ' מקץ ע"פ רני ושמחי בת כו' שבחי' בת תתעלה לע"ל [לעתיד לבוא] ביתר שאת כו' ע"ש).

à jamais (la'ad)» signifie qu'il soit élevé au niveau de Mal'hout de l'Ein Sof, appelé ad selon les trois sens de ad exposés ci-dessus. C'est aussi ce qui est écrit: «Et la lumière de la lune sera, etc.»; et ce qui est expliqué dans la paracha de Mikets, au sujet du verset «Chante et réjouis-toi, ô fille, etc.»: le niveau de «fille» sera élevé, dans le monde futur, à une hauteur encore plus grande, etc. Voir là-bas.)

וזהו שנק' ג"כ משכן העדות כי הנה משכן זה שהוא יחוד דא"א [דאבא ואימא] נמשך בו מבחי' הכתר שהוא בחי' עדי עדיים ככל הג' פירושים הנ"ל שבפי' עד.

Et c'est pourquoi il est également appelé « le Michkan du témoignage » (ha'edout) : car ce Michkan, qui est l'union d'Abba et Imma, reçoit du niveau de Kéter, qui est le niveau d'adi adayim, selon les trois interprétations de ad mentionnées ci-dessus.

[ועיין בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' וירא הובא לקמן וכנודע שבחי' אחסנתוי דא"א [דאבא ואימא] ותרין עטרין הנ"ל מתלבשים ביסודות דא"א [דאבא ואימא] כמ"ש הרמ"ז [הרב משה זכות] פ' אמור דצ"ט).

(Voir aussi Likkutei Torah [de l'Arizal], parachat Vayéra, cité plus loin ; et, comme on le sait, le niveau de « l'héritage d'Abba et Imma » et les deux couronnes mentionnés ci-dessus sont revêtus dans les Yessod d'Abba et Imma, comme l'écrit le Ramaz sur la parachat Emor, page 99.)

וזהו ג"כ פי' ששם עלו שבטים שבטי יה עדות לישראל כי הנה הי"ב שבטים הם שרשם

Et c'est également le sens de : « Là montèrent les tribus, les tribus de D.ieu, témoignage pour Israël » : car les douze tribus ont leur racine

במדות דאצילות והם י"ב גבולי אלכסון דז"א ושרשם הוא בא"א היינו דשרש המדות דאצילות הוא מבחי' המדות שבכתר שנק' טורי חשוכא.

dans les attributs émotionnels (midot) d'Atsilout, et elles sont les douze frontières diagonales du Zeir Anpin ; leur racine se trouve dans Arikh Anpin, c'est-à-dire que la racine des attributs émotionnels d'Atsilout provient du niveau des attributs émotionnels au sein de Kéter, appelés « les montagnes de ténèbres ».

23 ולכן נאמר ששם עלו שבטים שמגיעים בהעלאת מ"ן [מייך נוקבין] לשרשם בבחי' הכתר ועי"ז נמשך בחי' עדות לישראל היינו בחי' המשכת התרין עטרין הנ"ל לז"א.

C'est pourquoi il est dit : « Car là sont montées les tribus » : en élevant les mayin noukvin (eaux féminines), elles atteignent leur racine au niveau de Kéter ; et par cela est attiré le niveau de « témoignage pour Israël », c'est-à-dire l'attraction des deux couronnes mentionnées plus haut vers Zeir Anpin.

וזהו להודות לשם הוי כי להיות בבחי' הכתר אין שייך השגה ותפיסא ממש ע"כ אמר להודות שאין שייך ע"ז רק בחי' הודאה

Et c'est là le sens de « rendre grâce au Nom Havaya » : puisque, au niveau de Kéter, il ne peut être question de compréhension ni de saisie véritables, il est donc dit « rendre grâce », car seule une attitude de reconnaissance (hoda'a) convient à son égard,

כי ההודאה היא בחי' ביטול והיינו לגבי בחינה שלמעלה מהשגה וכמ"ש במ"א ע"פ יהודה אתה ובענין הלל ברכה והודאה

car la reconnaissance est un niveau d'annulation de soi (bitoul), c'est-à-dire une attitude à l'égard d'un niveau qui dépasse la compréhension ; comme cela est expliqué ailleurs à propos du verset « Yehouda, toi », ainsi qu'au sujet de la louange, de la bénédiction et de la reconnaissance.

ולכן אמרו מאן דלא כרע במודים לא יקום בתח"מ [בתחיית המתים] כי תח"מ [תחיית המתים] הוא ע"י התגלות אור הכתר כנ"ל בענין ועטרותיהם בראשיהם. והעלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] לבחי' זו הודאה וביטול כו':

C'est pourquoi ils ont dit : « Quiconque ne s'incline pas à Modim ne se relèvera pas lors de la Résurrection des morts » : car la Résurrection des morts advient par la révélation de la lumière de Kéter, comme cela a été mentionné plus haut à propos de « avec leurs couronnes sur leurs têtes ». Et l'élévation des mayin noukvin vers ce niveau consiste en la reconnaissance et l'annulation de soi, etc.

24 ה אשר פקד ע"פ משה. היינו כמ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] דבחי' יחוד או"א [אבא ואימא] הוא כפ' ראשון דק"ש [דקריאת שמע] בתיבת ה' אלקינו ובפסוק ואהבת ואילך הוא תיקון גלגלתא דז"א ומתפשט עטרא דחסדים עד חסד דז"א וכל הפרקים דז"א מתייחדים בו

5. « Qui fut dénombré sur l'ordre de Moché » : c'est-à-dire, comme il est écrit dans Pri Etz Chaim, le niveau de l'union d'Abba et Imma se trouve dans le premier verset du Chema, aux mots « Havaya, notre D.ieu (Elokeinou) » ; à partir du verset « Et tu aimeras », il s'agit de la rectification (tikoun) du crâne (goulgalta) de Zeir Anpin, et la couronne des bontés se déploie jusqu'au 'Hessed de Zeir Anpin, tandis que toutes les articulations de Zeir Anpin s'unissent en lui.

אבל בפסוק ראשון שהיחוד הוא באו"א [באבא ואימא] אין אור האהבה מורגשת שם עדיין מאחר שהיחוד שם בבחי' הביטול דחכמה ואין עוד מלבדו ממש ולא יש מי שאוהב כו'

Mais dans le premier verset, où l'union se fait en Abba et Imma, la lumière de l'amour n'y est pas encore ressentie, puisque l'union y relève de l'annulation de soi (bitoul) de 'Hokhma: il n'existe véritablement rien d'autre que Lui et il n'y a personne qui aime, etc. ;

אלא אח"כ כשנמשך האור בז"א שייך בו בחי' אהבה וזהו פסוק ואהבת כו' ונמצא היחוד דאו"א [דאבא ואימא] שבפסוק ראשון שהוא

ce n'est que par la suite, lorsque la lumière est attirée dans Zeir Anpin, que le niveau de l'amour peut s'y appliquer; c'est là le verset «Et tu aimeras, etc.». Il s'ensuit que l'union d'Abba et Imma dans le premier verset, qui est

כמו בחי' משכן העדות הוא פקד ומתייחד ע"י משה דוקא שהוא בחי' מה וביטול כו'

comme le niveau du Michkan du Témoignage, est «dénombrée» et unie spécifiquement par l'intermédiaire de Moché, qui relève de mah et de l'annulation de soi, etc. ;

ובפסוק ואהבת הוא כדוגמת אלה פקודי המשכן אלה וי' מדות דז"א וראשיתם האהבה כו' והוא יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא].

et le verset «Et tu aimeras» correspond à «Voici les comptes du Michkan»: eileh, les six attributs émotionnels (midot) de Zeir Anpin, dont le premier est l'amour, etc. ; c'est l'union de Zeir Anpin et de Noukva.

(ועפ"ז [ועל פי זה] יובן שבפסוק ראשון עי' ד' רבתי הוא בחי' עד הוי' בכם כמש"ל [כמה שכתוב לעיל] היינו ממש בחי' משכן העדות שבפסוק זה

(Selon cela, on comprendra que, dans le premier verset, les lettres ayin et dalet, écrites en grand, représentent la qualité de «Havaya est témoin (ed) parmi vous», comme il est écrit plus haut; c'est-à-dire, en fait, le niveau du Michkan du Témoignage dans ce verset,

שהוא יחוד או"א [אבא ואימא] נמשך ומתגלה מאור הכתר שזהו פי' עד לשון קישוט ולשון נצחיות ולשון עד פה תבא כו' כנ"ל וגם לשון עדות על דבר הנסתר.

qui est l'union d'Abba et Imma, attirée et révélée à partir de la lumière de Kéter; c'est le sens de ad: un terme exprimant l'ornement, l'éternité et «jusqu'à (ad) ici tu viendras, etc.», comme indiqué plus haut; il exprime aussi le témoignage portant sur une chose cachée.

והענין כי בבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] כתיב ומבשרי אחזה אלוה. אבל בבחי' סובב כתיב ויאמינו למעלה מהשגה וזהו בחי' נסתרות. אבל ממכ"ע [ממלא כל עלמין] נקי עלמא דאתגלייא ולכן על בחי' סוכ"ע שייך לי [לשון] עדות.

Le propos est le suivant : au sujet du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), il est écrit : « De ma chair, je contemple D.ieu ». Mais au sujet du niveau de la lumière enveloppante, il est écrit : « Et ils crurent » : cela dépasse l'entendement et relève du niveau des « choses cachées ». Or memalé kol almin est appelé « le monde révélé ». C'est pourquoi le terme « témoignage » s'applique au niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin).

ועדות הוא בחי' דעת שמ"מ נמשך בבחי' דעת וכמ"ש במ"א ע"פ וידעת היום כו'. וזהו אתם עדי וכתוב ויקם עדות ביעקב כו' כי המשכת סוכ"ע בבחי' דעת הוא ע"י נש"י [נשמות ישראל] בעסק התומ"צ [התורה ומצות] כו'.

Et le témoignage relève du niveau de Daat : néanmoins, il est attiré dans le niveau de Daat, comme cela est expliqué ailleurs à propos du verset « Et tu sauras aujourd'hui, etc. » C'est là le sens de « Vous êtes Mes témoins » ; et il est écrit : « Il établit un témoignage en Yaakov, etc. », car l'attraction de sovev kol almin dans le niveau de Daat s'accomplit par les âmes d'Israël, à travers leur étude de la Torah et leur pratique des mitsvot, etc.

והנה במ"א נתבאר דענין יחוד קוב"ה [קודשא בריך הוא] ושכינתיה ימצא עד רום המעלות דהיינו באצילות הם יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] ולמעלה מעלה נקי הקו הנמשך מאא"ס [מאור אין סוף] ב"ה שכינה שהוא נמשך ממלי דא"ס ועצמות המאציל ית' נקי קוב"ה [קודשא בריך הוא].

Or, il est expliqué ailleurs que l'union du Saint béni soit-Il et de Sa Chekhina se trouve jusqu'aux sommets les plus élevés : dans Atsilout, il s'agit de l'union de Zeir Anpin et de Noukva ; bien plus haut encore, le kav qui se prolonge depuis la Lumière infinie, béni soit-Il, est appelé Chekhina, car il procède de Mal'hout de l'Eïn Sof, tandis que l'essence de l'Émanateur, qu'Il soit béni, est appelée le Saint béni soit-Il.

ולכן בכהאריז"ל [בכתבי האריז"ל] כ' [כתב] דשמו הוא בחי' מלי' ובס' הקבלה הראשונים כ' [כתב] שמו גימטריא רצון ואלו ואלו דא"ח [דברי אלקים חיים] שבחי' מלי' דא"ס נק' ג"כ שמו והוא בחי' שמו הגדול ומשם נמשך הרצון הוא הכתר דאצילות.

C'est pourquoi les écrits de l'Ari Zal disent que « Son Nom » est le niveau de Mal'hout, tandis que les premiers ouvrages de Kabbale disent que chemo (« Son Nom ») a la valeur numérique de ratson (« volonté »). Ces deux avis sont les paroles du D.ieu vivant : en effet, le niveau de Mal'hout de l'Eïn Sof est lui aussi appelé « Son Nom » ; il est le niveau de « Son grand Nom », et c'est de là qu'est attirée la volonté, qui est le Kéter d'Atsilout.

וזהו וישמחו בך ישראל מקדשי שמך. שנשמות ישראל ממשיכים יחוד קוב"ה [קודשא בריך הוא] וזהו מקדשי שמך שממשיכים מקדושת מהו"ע [מהותו ועצמותו] ית' לבחי' שמך.

Et c'est là le sens de : « Qu'Israël, qui sanctifie Ton Nom, se réjouisse en Toi » : les âmes d'Israël attirent l'union du Saint béni soit-Il [et de Sa Chekhina]. C'est là le sens de « qui sanctifie Ton Nom » : elles attirent la sainteté de Son être et de Son essence, qu'Il soit béni, vers le niveau de « Ton Nom ».

וזה יצדק בין ביחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] דאצילות בין אפי' [אפילו] למעלה מעלה שנמשך האור מעצמותו ית' בבחי' הקו כו'. וכיון שכן א"ש [אתי שפיר] בטוב יותר ענין משכן העדות דלפי מש"ל [מה שכתוב לעיל] הוא יחוד או"א [אבא ואימא] אלא יש בו הארת הכתר כו'.

Cela est vrai aussi bien pour l'union de Zeir Anpin et de Noukva d'Atsilout que, même bien plus haut, lorsque la lumière est attirée depuis Son essence, qu'Il soit béni, vers le niveau du kav, etc. Dès lors, la question du Michkan du Témoignage s'éclaire mieux encore : selon ce qui a été dit plus haut, il s'agit de l'union d'Abba et Imma, à ceci près qu'elle contient une illumination de Kéter, etc.,

ולפמ"ש [ולפי מה שכתוב] במ"א הרי יחוד הוא בבחי' הכתר ממש שנמשך ממלי' דא"ס שהוא בחי' שמו והיחוד להיות נמשך תוספת אור מא"ס ב"ה

tandis que, selon ce qui est expliqué ailleurs, l'union se situe dans le niveau de Kéter lui-même, lequel est attiré de Mal'hout de l'Eïn Sof, qui est le niveau de « Son Nom ». Cette union a pour objet d'attirer un supplément de lumière depuis l'Infini, béni soit-Il.

וכן מבואר בפע"ח [בפרי עץ חיים] בכוונת ק"ש [קריאת שמע] ובלק"ת [ובלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' וירא ביחוד דק"ש [דקריאת שמע] שהוא יחוד או"א [אבא ואימא] ואו"א [ואבא ואימא] מכתר וכתר מעתיק עד א"ס כו' להתחדש וליקח אותן ה' עטרין משרשן העליון.

C'est également ce qui est expliqué dans Pri Etz Chaim, à propos de l'intention du Chema, ainsi que dans Likkutei Torah [de l'Ari Zal], parachat Vayeira, à propos de l'union du Chema : il s'agit de l'union d'Abba et Imma ; Abba et Imma proviennent de Kéter, Kéter d'Atik, et ainsi de suite jusqu'à l'Eïn Sof, afin de se renouveler et de prendre ces deux couronnes à leur racine suprême.

וזהו ענין ע' ד' רבתי שבפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] וכמ"ל [וכמה שכתוב לעיל] בפ"י עד באריכות. והנה לכאורה יש חילוק גדול בין פ"י עד לשון עדות ובין פ"י עד לשון עטרה וקישוט.

C'est là le sens du ayin et du dalet agrandis dans le premier verset du Chema, comme expliqué plus haut en détail à propos du sens de ad. Or, à première vue, il y a une grande différence entre le sens de ad comme expression de témoignage et celui de ad comme expression de couronne et d'ornement.

כי לשון עדות היינו כשאנו מאיר רק הארה ולא העצמית וכמ"ל בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] בתהלים סי' ע"ח על פסוק ויקם עדות ביעקב וז"ל [וזה לשוננו] אינו ממשות היסוד אלא עדות לבד עכ"ל [עד כאן לשוננו].

Car le terme « témoignage » s'applique lorsqu'il ne brille qu'un rayonnement, et non l'essence même, comme il est écrit dans Likkutei Torah [de l'Arizal] sur Tehillim, Psaume 78, au sujet du verset « Il établit un témoignage en Yaakov » ; voici ses paroles : « Ce n'est pas la substance même de Yessod, mais seulement un témoignage. » Fin de citation.

ואילו לי' [לשון] עטרה וכתר היינו עצמיות ממש. וי"ל [ויש לומר] דבכאן שני הענינים אמת. כי הנה למעלה ממשיכים בחינת הכתר ממש כנ"ל שנמשך מא"ס לעתיק ומעתיק לאריך כו'

Tandis que les termes « couronne » et Kéter désignent l'essence même. On peut dire qu'ici, les deux aspects sont vrais. Car, en haut, le niveau même de Kéter est attiré vers le bas, comme indiqué précédemment : il est attiré d'Eïn Sof vers Atik, et d'Atik vers Arich, etc. ;

אך מה שנמשך בזו"נ [בזעיר אנפין ונוקבא] יש שהוא רק בחי הארה לבד וכמו בחי אחסנתוי דא"י [דאבא ואימא] שמבואר בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער הנסירה פ"ו כי חו"ב [חכמה ובינה] שבו כו' אינו רק הארה אחת כו'.

mais, parmi ce qui est attiré dans Zeir Anpin et Noukva, il y a des éléments qui ne sont que le niveau d'un simple rayonnement, comme le niveau de « l'héritage d'Abba et Imma », dont il est expliqué dans Pri Etz Chaim, Sha'ar HaNesirah, chapitre 6, que la 'Hokhma et la Bina qui s'y trouvent, etc., ne sont qu'un seul rayonnement, etc.

או כמשי"ל [כמה שכתוב לעיל] באריכות בענין יחוד חו"ב [חכמה ובינה] שהוא עד"מ ידיעת השלילות כו' ואין זה רק הארה כי העצמיות ממש א"א להיות מתגלה עתה בהשגה אפי" [אפילו] באצילות כו'

Ou bien, comme il est expliqué plus haut en détail au sujet de l'union de la 'Hokhma et de la Bina : celle-ci est, par analogie, semblable à la connaissance par négation, etc. Il ne s'agit que d'un rayonnement, car l'essence même ne peut maintenant être révélée dans la compréhension, même en Atsilout, etc. ;

וכמ"ש גי"כ במ"א בפ"י צאינה וראינה בעטרה כו' עד לע"ל [לעתיד לבוא] כשיקויים ואת רוח הטומאה אעביר מן הארץ אז כתיב השמים החדשים והארץ החדשה אשר אני עושה כו' וכמ"ש בפ' בראשית ע"פ זה ע"ש):

comme il est également expliqué ailleurs au sujet du sens de « Sortez et contemplez la couronne, etc. » ; jusqu'au Temps futur, lorsque s'accomplira « J'écarterai l'esprit d'impureté de la terre » ; alors il est écrit : « les nouveaux cieux et la nouvelle terre que Je fais, etc. », comme cela est expliqué dans la paracha Bereishis au sujet de ce verset ; voir là-bas.)

25 ו והנה פ"י אשר פקד הנה פקד אותיות דפ"ק שהוא אחוריים דשם הוי שבמילוי יודין

6. À présent, le sens de « qui fut dénombré » (acher pakad) : pakad est formé des mêmes lettres que dofek (« pouls »), qui est le « revers » (a'horaim) du Nom Havaya écrit avec des youd.

דהיינו אחוריים דשם ע"ב [שם ע"ב] שבחכמה שהוא העולה קפ"ד וכמ"ש בטעמי מצות פ' וירא שבדפק מאיר מבחי אבא ובתוכו הארת אור א"ס ולכן דופק תמיד כי בחכמה שורה א"ס [אור אין סוף]

c'est-à-dire le « revers » du Nom Av (72), qui se trouve dans 'Hokhma (sagesse) et dont la valeur est 184 ; comme il est écrit dans Taamei HaMitsvot, parachat Vayeira, dans le pouls brille [une lumière] du niveau d'Abba, et en lui se trouve un rayonnement de la Lumière infinie (Or Ein Sof). C'est pourquoi il bat constamment, car Or Ein Sof réside dans 'Hokhma.

ולכן בדפק יש נקודות שדופק כמו קמץ או פתח או צירי או סגול כי הנקודות הם בחכמה אך הדפק שביד הוא מבחי' אחוריים דאבא.

C'est pourquoi le pouls comporte des points-voyelles: il bat selon des motifs semblables au ka-mats, au pata'h, au tséré ou au ségol, car les points-voyelles relèvent de 'Hokhma. Mais le pouls de la main provient du niveau du « revers » d'Abba.

26 והנה קפ"ד קס"א גימטריא משה ופי' קס"א הוא שם אה"י במילוי יודי"ן שהוא פנימית בינה.

Or, 184 [et] 161 ont pour valeur numérique Moshe ; et 161 désigne le Nom Ehe-yeh épilé avec des yod, qui est la dimension intérieure de Bina.

והענין כי הנה הדם הוא הנפש והוא המחיה לכל האברים והוא מבחי' בינה. גם שם אה"י בריבוע גימטריא דם כמ"ש בע"ח [בעץ חיים]. אך בחי' אחוריים דאבא מתלבשים בפנימיות בינה.

Le point est que « le sang est l'âme » et qu'il donne vie à tous les membres ; il relève du niveau de Bina. De plus, le Nom Ehe-yeh sous sa forme « carrée » a pour valeur numérique dam (« sang »), comme il est écrit dans Etz Chaim. Mais le niveau du « dos » d'Abba est revêtu dans la dimension intérieure de Bina.

27 וזהו ענין הדפק שבגידי הדם גם יש לחלוחית וחלקי המים בדם והם מבחי' החסדים ומזה נגדלים האברים כמיא דאשקי לאילנא ואתרבי בההוא שקי' [שקיא].

Et voici ce qu'est le pouls dans les vaisseaux sanguins. Le sang contient également de l'humidité et des parties aqueuses, qui relèvent du niveau des 'Hassadim (bontés) ; c'est grâce à elles que les membres grandissent, « comme l'eau qui arrose un arbre, et qui croît grâce à cette irrigation ».

וזהו ענין אדם א' דם. ועמ"ש בע"ח [בעץ חיים] בדרוש הנגעים שסבת הנגע הוא מהסתלקות אור אבא והסימן ע"ז הוא בהרת לבנה שהוא הסתלקות הדם מאותו אבר.

Et voici ce qu'est le terme adam (« homme ») : alef, dam (« sang »). Voyez aussi ce qui est écrit dans Etz Chaim, dans le discours sur les afflictions (nega'im) : la cause de l'affliction est le retrait de la lumière d'Abba, et son signe est une baheret blanche (tache lumineuse), qui correspond au retrait du sang de ce membre.

א"כ מוכרח שבהדם מלובש אור אבא וכנ"ל בענין הדפק כו'. ועמ"ש מזה בפ' תזריע בד"ה קא מפלגי במתיבתא דרקיע כו'.

Si tel est le cas, il s'ensuit nécessairement que la lumière d'Abba est revêtue dans le sang, comme il a été dit plus haut à propos du pouls, etc. Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha Tazria, dans le discours qui commence par : « Ils étaient en désaccord dans l'Académie céleste, etc. »

28 והנה דפיקו דליבא שם נמשך הארת פנימיות ובדפק שביד נמשך אחוריים דאבא ולפי שחכמה ובינה מלובשים בהדפק

Or, dans le battement du cœur (defikou deliba), se déploie une illumination de la dimension intérieure, tandis que dans le pouls de la main se déploie le « dos » d'Abba. Et puisque 'Hokhma et Bina sont revêtues dans le pouls,

לכן דופק תמיד שהוא בחי' ביטול רוי"ש [רצוא ושוב] כו' כי חכמה הוא ביטול כנ"ל נמצא בדפק יש יחוד חוי"ב [חכמה ובינה] קפ"ד קס"א כנ"ל.

il bat donc constamment, ce qui relève de l'annulation de soi, [du] ratso et chov (« course et retour »), etc., car 'Hokhma est l'annulation de soi, comme mentionné précédemment. Il s'ensuit que le pouls contient l'union de 'Hokhma et Bina, 184 [et] 161, comme mentionné précédemment.

29 וזהו אשר פקד ע"פ משה וכן באדם בעבודת ה' בחי' אשר פקד היינו שיהיה בבחי' רוי"ש [רצוא ושוב] שהרצוא נמשך מבחי' גבורי' [גבורות] דבינה

Et c'est là le sens de «qui fut recensé sur l'ordre de Moché». De même, chez l'homme, dans le service de D.ieu, le niveau de «qui fut recensé» signifie que le service soit dans le mode de ratzo et shov : car le ratzo («élan») provient du niveau des Guevourot (rigueurs) de Bina,

והוא בחי' הדם והשוב נמשך מבחי' חכמה שהוא בחי' ביטול המלובש שם וזהו בחי' הדפק דלב שהלב צ"ל רוי"ש [רצוא ושוב].

et il correspond au sang; le shov («retour»), quant à lui, provient du niveau de 'Hokhma, qui est le niveau de bitoul (annulation de soi) qui y est revêtu. Voilà le niveau du pouls du cœur : le cœur doit être dans le mouvement de ratzo et shov.

וזהו פקד ע"פ משה שבח"י משה הוא אחוריים דאבא ופנימיי [ופנימיות / ופנימית] דאימא קפ"ד קס"א כנ"ל (ובמשה כתיב מן המים משיתיהו היינו ג"כ בחי' כמ"א דאשקי לאילנא כו')

C'est là le sens de «recensé sur l'ordre de Moché»: le niveau de Moché est l'«arrière» d'Abba et la dimension intérieure d'Imma, 184 [et] 161, comme mentionné plus haut. (Au sujet de Moché, il est écrit: «Je l'ai tiré de l'eau»; cela correspond également au niveau de «comme l'eau qui abreuve l'arbre, etc.»),

הנ"ל וע"י הביטול דרו"ש [דרצוא ושוב] ממשיך בחי' משכן העדות אשר פקד כו' גם אלה פקודי המשכן י"ל [יש לומר] פקודי הוא ג"כ בחי' הדפק הנ"ל שע"י נמשך ג"כ יחוד ו"ה.

comme mentionné plus haut. Par le bitoul de ratzo et shov, on attire le niveau du «Michkan du Témoignage, qui fut recensé, etc.». De même, à propos de «Voici les comptes du Michkan», on peut dire que pekoudei correspond également au niveau du pouls mentionné plus haut, par lequel l'union de vav-hei est elle aussi attirée.

ועמ"ש בד"ה מחר חודש ונפקדת כי פקידה הוא ממקום גבוה מאד להיות פקד את שרה ופקד פקדתי הוא סימן למשיח כו' וע"ש בענין נה"י [נצח הוד יסוד] חדשים ששרשן מהכתר ע"פ אל עליון כו'

Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Demain, c'est la nouvelle lune, et tu seras rappelé» (nifkadta): le «rappel» (pekida) provient d'un lieu extrêmement élevé, comme dans «D.ieu se souvint de Sarah», et «Je me suis certainement souvenu» (pakod pakadti) est le signe du Machia'h, etc. Voyez-y également le sujet des nouveaux Netsa'h, Hod et Yessod, dont la racine provient de Kéter, à propos des mots «D.ieu Très-Haut, etc.»),

ומביא גואל לבני בניהם כו' וכך היחוד דזו"נ [דזעיר אנפין ונוקבא] אף שהוא ע"י נה"י [נצח הוד יסוד] מ"מ מקור ושרש יחוד זה והוא ענין פקד את שרה שרשו נמשך ג"כ מבחי' כתר כו'.

«et amène un libérateur aux enfants de leurs enfants, etc.» De même, l'union de Zeir Anpin et de Noukva: bien qu'elle s'effectue par Netsa'h, Hod et Yessod, la source et la racine de cette union — qui est le sujet de «D.ieu se souvint de Sarah» — ont elles aussi leur racine et leur prolongement dans le niveau de Kéter, etc.

וזהו בני במזלא תל"י כו'. ואפשר שנגד ב' בחי' משכן אלו זהו ענין הדפק שכלב והדפק שביד כי הדפק שביד הוא בחי' חיצוניות אבא

C'est là le sens de «les enfants dépendent du mazal, etc.». Peut-être ces deux niveaux de Michkan correspondent-ils au pouls du cœur et au pouls de la main: car le pouls de la main correspond à la dimension extérieure ('hitsoniyout) d'Abba,

וזהו להיות פקודי המשכן סתם גם הידים הם המדות חו"ג [חסד וגבורה] שזהו פ"י אלה ו"ק [וי קצוות] חו"ג [חסד וגבורה] תנה"י [תפארת נצח הוד יסוד] וכן נאמר שמאלו תחת לראשי וימינו תחבקני הרי שיחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] הם ע"י תרין דרועין דיל"י [דיליה] ימינא ושמאלא וביניהם כלה.

et c'est pourquoi il est dit, sans autre précision, «les comptes du Michkan». Les mains correspondent aussi aux attributs de 'Hessed et de Guevoura; tel est le sens de eileh: les six extrémités, 'Hessed, Guevoura, Tiferet, Netsa'h, Hod et Yessod. Il est également dit: «Sa gauche est sous ma tête, et sa droite m'embrasse»; ainsi, l'union de Zeir Anpin et de Noukva s'effectue par «ses deux bras, la droite et la gauche, et entre eux se trouve la fiancée».

אמנם הדפק שבלב שבו נמשך מבחי פנימי [פנימיות / פנימית] מהמוח שע"י המשכה מהמוח ע"י הוא סוגר ופותח כמ"ש במ"א ע"פ אני ישנה כו' קול דודי דופק כו' זהו בחי יחוד או"א [אבא ואימא] שהן בחי מוחא וליבא כמאמר חכמה מוחא בינה ליבא.

Cependant, le pouls du cœur, dans lequel est attiré un niveau intérieur du cerveau — car c'est grâce à cet influx venant du cerveau qu'il se ferme et s'ouvre —, comme cela est expliqué ailleurs à propos du verset «Je dors... la voix de mon bien-aimé frappe...», correspond au niveau de l'union d'Abba et Imma, qui sont le cerveau et le cœur, comme le dit l'adage: «'Hokhma est le cerveau, Bina est le cœur.»

וצ"ע [וצריך עיון] דבטעמי מצות פ' וירא אמר כי אין פנימיות אבא יורד למטה רק אחוריים שלו כנודע כו' והוא קפ"ד שהוא דפק כו'. מיהו י"ל [יש לומר] ששם מדבר רק בדפק שביד.

Cela demande examen, car dans Taamei HaMitzvos, Parshas Vayeira, il a dit que la dimension intérieure d'Abba ne descend pas vers le bas, mais seulement son «arrière», comme on le sait, et que cela correspond à 184, soit dofek («pouls»), etc. Toutefois, on peut dire qu'il ne parle là que du pouls de la main.

או י"ל [יש לומר] כי גם בחיצוניות ואחוריים יש כמה בחי אשר עכ"פ [על כל פנים] בחי הדפק שבלב הוא בחי פנימיות לגבי הדפק שביד כמו שמבואר על פסוק אני ישנה הנזכר לעיל).

Ou bien, on peut dire que même dans la dimension extérieure et l'«arrière», il existe plusieurs niveaux, de sorte que, quoi qu'il en soit, le pouls du cœur relève d'une dimension intérieure par rapport au pouls de la main, comme cela est expliqué à propos du verset «Je dors», mentionné plus haut.

והנה סדר העבודה תקנו אנכה"ג [אנשי כנסת הגדולה] פסוד"ז [פסוקי דזמרה] קודם ק"ש [קריאת שמע] וענין זה הוא כמ"ש כאן משכן העדות אשר פקד ע"פ משה עבודת הלויים הרי דשייך בחי' עבודת הלויים לבחי' משכן העדות אשר פקד ע"פ משה.

Or, dans l'ordre du service divin, les Hommes de la Grande Assemblée ont institué les Pesukei de-Zimrah avant le Chema. Cela s'explique par ce qui est écrit ici : «Le Michkan du Témoignage, recensé sur l'ordre de Moché, service des Léviim»; le service des Léviim se rattache donc au niveau du «Michkan du Témoignage, recensé sur l'ordre de Moché».

30 והענין הוא לפי שמעלת יחוד זה דאוי"א [דאבא ואימא] גבוה מאד ולא יוכלו כנס"י [כנסת ישראל] להגיע אליו לכך תקנו שיאמרו פסוד"ז [פסוקי דזמרה] תחלה שעיי"ז יוכלו להגיע לבחי' הביטול דבחי' אשר פקד ע"פ משה בפסוק א' דק"ש [דקריאת שמע].

Le sujet est que le niveau de cette union d'Abba et Imma est très élevé, et que l'Assemblée d'Israël ne pourrait l'atteindre. C'est pourquoi ils instituèrent de réciter d'abord les Pesouké déZimra, afin que, par leur intermédiaire, elle puisse atteindre le niveau d'annulation de soi (bitoul) correspondant au niveau de « ce qui fut recensé sur la parole de Moché », dans le premier verset du Chéma.

31 וענין הזמרה הזאת הוא מעלת ומדרגת הלויים שהם היו האומרים שיר והם היו ג"כ נושאי המשכן כמ"ש ונשאו המשכן כו'.

Le sens de ce chant (zimra) est le degré et le rang des Lévites : c'étaient eux qui chantaient, et ils étaient également chargés de porter le Michkan, comme il est écrit : «Et ils porteront le Michkan, etc.»

והענין הוא דכמו למעלה כתיב והחיות נושאות הכסא דהיינו ע"י שהם מתנשאים ברעש גדול בהתפעלות עיי"ז הם מגביהים ומעלים את השכינה.

Le sens est que, de même qu'il est écrit là-haut : «Les créatures vivantes portent le Trône» — c'est-à-dire qu'en s'élevant dans un grand fracas, dans l'effervescence, elles élèvent et font monter la Chekhina —, ainsi en est-il ici.

32 וכך הוא ענין השיר של הלויים שהוא ג"כ בבח' י" רוי"ש [רצוא ושוב] עיי"ז הם נושאים את המשכן דהיינו להעלות ולהגביה את בחי' זוי"נ [זעיר אנפין ונוקבא] ולקשרו ולחברו בבחי' משכן העדות דאוי"א [דאבא ואימא].

Tel est aussi le sens du chant des Lévites : puisqu'il relève lui aussi du mouvement de ratso et chov, c'est ainsi qu'ils portent le Michkan, c'est-à-dire qu'ils élèvent et exaltent le niveau de Zeir Anpin et de Noukva, et le lient et l'unissent au niveau du Michkan du Témoignage, celui d'Abba et Imma.

וזהו ועבד הלוי הוא וכמ"ש בזהר פקודי דרכ"א ע"ב ועמ"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] בפ' בשלח בד"ה אשירה כו'

C'est là le sens de : « Et le Lévite, lui, servira », comme il est écrit dans le Zohar, Pekudei, page 221b ; voyez aussi ce qui a été écrit plus haut, dans la paracha de Bechala'h, dans le discours commençant par « Je chanterai... »

כי גאה גאה כו' ע"ש מענין שיר הלויים ועיין בזהר פ' פקודי ע"פ ויביאו את המשכן כו'

« Car Il s'est hautement élevé, etc. » ; voyez là-bas ce qui concerne le chant des Lévites. Voyez aussi le Zohar, paracha de Pekudei, sur le verset : « Ils apportèrent le Michkan, etc. »

וכן באדם ע"י פסוד"ז [פסוקי דזמרה] להיות רוממות אל בגרונם ע"י ידחה ממנו ההסתר דנה"ב [דנפש הבהמית] והוא ענין זמיר עריצים וע"י יתגלה פנימי [פנימיות / פנימית] הלב שיוכל לבוא בפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] לבחי' ביטול ומס"נ [ומסירות נפש] באחד כו'.

De même chez l'homme : par les Pessouké déZimra, afin que « les exaltations de Dieu soient dans leur gorge », le voilement de l'âme animale sera repoussé loin de lui. C'est là le sens de « retrancher les tyrans » (zemir aritsim). Par cela se révélera la dimension intérieure du cœur, de sorte qu'il pourra parvenir, dans le premier verset du Chema, au niveau de l'annulation de soi et du sacrifice de soi (messirout néfech) dans [le mot] « Un », etc.

33 ונמצא סדר העבודה כך הוא תחלה פסוד"ז [פסוקי דזמרה] לנשאות בחי' יחו"ת [יחודא תתאה] שהוא בחי' אלה

פקודי המשכן לקשרו ולחברו ביחו"ע [ביחודא עילאה] דמשכן העדות שבפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע]

Il ressort que l'ordre du service est le suivant : d'abord les Pessouké déZimra, afin d'élever le niveau de l'unité inférieure (yi'houda tata'a), qui est le niveau de « Voici les comptes du Michkan », pour le lier et l'unir à l'unité supérieure (yi'houda ila'a) du Michkan du Témoignage, qui se trouve dans le premier verset du Chema.

וזהו ששם עלו שבטים שבטי יה שהעלייה הוא מתחיל מבחינת השבטים סתם שמקבלים מיחו"ת [מיחודא תתאה] וכנודע מענין י"ב בקר שבכריא' [שבכריאה / שבכריאת] וכמ"ש בזהר ר"פ במדבר ועלייתם הוא להיות בבחי' שבטי יה

Et c'est là le sens de : « Là montèrent les tribus, les tribus de Yah » : l'ascension commence au niveau des « tribus », sans autre précision, qui reçoivent de l'unité inférieure, comme on le sait au sujet des douze bœufs en Béria, et comme il est écrit dans le Zohar, au début de la paracha Bamidbar ; leur ascension consiste à atteindre le niveau des « tribus de Yah »,

שהוא יחוד עליון דאוי"א [דאבא ואימא] אשר הוא בחי' עדות לישראל היינו משכן העדות ואחר פסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] נאמר בתורה ואהבת היינו שנמשך האור מלמעלה למטה מאוי"א [מאבא ואימא] לזו"נ [לזעיר אנפין ונוקבא]

qui est l'union supérieure d'Abba et Imma, niveau qui constitue un « témoignage pour Israël », c'est-à-dire le Michkan du Témoignage. Après le premier verset du Chema, la Torah dit : « Et tu aimeras » : la lumière est alors attirée d'en haut vers le bas, d'Abba et Imma vers Zeir Anpin et Noukva.

וזהו פי' עדות לישראל שנמשך בחי' עדות הנ"ל לישראל שהוא ז"א וכמ"ש ג"כ בפע"ח [בפרי עץ חיים] כפי' הק"ש [הקריאת שמע] שנמשכין המוחין מאוי"א [מאבא ואימא] ותרין עטרין הנ"ל ומתלבשים בזו"נ [בזעיר אנפין ונוקבא] כו' ע"ש.

Tel est le sens de « témoignage pour Israël » : le niveau de témoignage mentionné plus haut est attiré vers « Israël », c'est-à-dire Zeir Anpin. Il est également écrit dans le Pri Etz Chaim, dans l'explication du Chema, que les mo'hin et les deux couronnes mentionnées plus haut sont attirés d'Abba et Imma et revêtent Zeir Anpin et Noukva, etc. ; voyez là-bas.

(ועפ"ז [ועל פי זה] יש לפרש ג"כ מ"ש בזהר פינחס דרל"ו דענין אתוון דאשתארו ש' מ' משמע א' ח' מאחד וסימן אשמ"ח הה"ד [הדא הוא דכתיב] אנכי אשמח בה' כי

(Sur cette base, on peut également expliquer ce qui est dit dans le Zohar, Pin'has, page 236, au sujet des lettres qui restent : le chin et le mem de Chema, ainsi que le alef et le het de E'had ; leur signe est esma'h (« je me réjouirai »), comme il est écrit : « Je me réjouirai en Havaya. » Car

הנה אותיות עי' [עיינ] ד' שהם גדולים מורה על בחי' משכן העדות כנ"ל ואותיות ש' [שם] מ' זהו בחי' מלי' שנק' שם ואותיות א' ח' זהו בחי' ז"א ולפי שבפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] מתחברים ומתייחדים זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] באוי"א [באבא ואימא]

les lettres ayin et dalet, qui sont de grande taille, indiquent le niveau du Michkan du Témoignage, comme mentionné plus haut ; les lettres chin et mem correspondent au niveau de Mal'hout, appelée chem (« Nom ») ; et les lettres alef et het correspondent au niveau de Zeir Anpin. Or, puisque, dans le premier verset du Chema, Zeir Anpin et Noukva s'unissent à Abba et Imma,

לכן אותיות ש"מ א"ח כלולים עם ע"ד וסימן אשמח שהשמחה הוא מגודל העלייה ומגילוי אור חדש מא"ס ב"ה וגם שעלייה זו באה ע"י עבודת הלויים שהוא שיר ושמחה.

les lettres chin-mem [et] alef-het sont donc incluses avec ayin-dalet ; leur signe est esma'h (« je me réjouirai »), car la joie vient de la grandeur de l'ascension et de la révélation d'une lumière nouvelle émanant de l'Infini, béni soit-Il ; cette ascension s'accomplit aussi par le service des Lévites, qui consiste en chants et en joie.

ולא עוד כי גם הביטול שבפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] הוא ג"כ בבחי' שמחה שזהו ענין יחוד או"א [אבא ואימא] שהחכמה הוא ביטול והבינה הוא שמחה. ועמ"ש מזה ע"פ מאמר הזהר פ' קרח דקע"ו ע"פ ויקומו לפני משה כו'.

Bien plus : même l'annulation de soi (bitoul) dans le premier verset du Chema est elle aussi empreinte de joie, car tel est le sens de l'union d'Abba et Imma : 'Hokhma est l'annulation de soi et Bina est la joie. Voyez ce qui est écrit à ce sujet, à propos du maamar du Zohar, paracha Kora'h, page 176, sur le verset : « Ils se dressèrent devant Moché, etc. »

וגם י"ל [יש לומר] פ"י אשמח בה' שמפעיל השמחה בשם הוי' כמ"ש במ"א ע"פ שוש אשיש בהוי' וע"פ ויספו ענוים בה' שמחה כו' וענוה זהו מדרגת משה שזה פסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] לכן נרמז בו אשמח שהם מוסיפים שמחה בשם הוי' כו') :

On peut aussi expliquer que le sens de « Je me réjouirai en Havaya » est que l'on suscite la joie dans le Nom Havaya, comme cela est expliqué ailleurs à propos du verset « Je me réjouirai grandement en Havaya » et du verset « Les humbles accroîtront la joie en Havaya, etc. » ; l'humilité est le degré de Moché, qui correspond au premier verset du Chema. C'est pourquoi le mot « esmach » y est suggéré, car ils ajoutent de la joie dans le Nom Havaya, etc.)

34 והנה פ"י ביד איתמר בן אהרן הכהן איתמר הוא הדיבור שממילא כענין אני המשנה המדברת בפ"ך

Or, le sens de « par la main d'Itamar, fils d'Aharon le Cohen » : Itamar (« il fut dit ») désigne une parole qui vient d'elle-même, comme dans la formule « Je suis la Michna qui parle dans ta bouche »,

וזהו אז נדברו יראי ה' והוא בחי' ודברת בם שבק"ש [שבקריאת שמע] שהדבור בד"ת [בדברי תורה] הוא בבחי' ביטול כמו ואשים דברי בפ"ך

et c'est cela : « Alors ceux qui craignent D.ieu se parlèrent », et c'est le niveau de « Tu en parleras » dans le Chema : la parole dans les paroles de Torah est empreinte d'annulation de soi (bitoul), comme dans « J'ai placé Mes paroles dans ta bouche »,

והיינו שהכלי להמשיך האור הנמשך ע"י יחוד או"א [אבא ואימא] שהוא בחי' ביטול זהו ע"י עסק התורה בבחי' ביטול הנ"ל שכשעוסק בתורה בבחי' ביטול הי"ז [הרי זה] דבר ה' בפיו.

c'est-à-dire que le réceptacle permettant d'attirer la lumière attirée par l'union d'Abba et Imma, qui est le niveau de l'annulation de soi, est l'étude de la Torah empreinte de l'annulation de soi mentionnée plus haut ; car lorsqu'on étudie la Torah dans cet état d'annulation de soi, c'est la parole de D.ieu dans sa bouche.

וז"ש [וזהו שכתוב] אזכיר את שמי כו' והוא בחי' בן אהרן אהרן הוא אהבה רבה והוא מ"ש קודם ודברת במ פסוק ואהבת כו'

Et c'est le sens de ce qui est écrit : « Je ferai mentionner Mon Nom, etc. » ; c'est le niveau de « fils d'Aharon » : Aharon représente le grand amour (ahava rabba), et c'est ce qui est écrit avant « Tu en parleras », le verset « Tu aimeras, etc. »

(שמזה נמשך להיות עסק התורה אח"כ בבחי' תען לשוני אמרתך כמ"ש בדי"ה להבין ביום השמע"צ [השמיני עצרת] כו' ע"ש גבי כי גבר עלינו חסדו ואמת ה' לעולם).

(C'est de là que découle ensuite l'étude de la Torah dans l'état de « Ma langue répondra à Ta parole », comme l'explique le maamar commençant par « Pour comprendre, le jour de Chemini Atséret, etc. » ; voir là-bas à propos de « Car Sa bonté a prévalu sur nous, et la vérité de D.ieu est éternelle ».)

והנה עבודת הלויים ביד איתמר כי הנה כדי שיהיה כח בלויים לנשאות את המשכן שהוא שיר והעלאה כנ"ל נמשך מקודם כח לזה מלמעלה כמ"ש ע"פ הקל קול יעקב והוא נק' מ"ד [מ"ד דוכרין] המעורר מ"נ [מ"נ נוקבין]

Or, le service des Léviim est « par la main d'Itamar » : en effet, pour que les Léviim aient la force de porter le Michkan, ce qui correspond au chant et à l'élévation, comme mentionné plus haut, cette force doit d'abord leur être attirée d'en haut, comme l'explique le commentaire sur le verset « La voix est la voix de Yaakov » ; cela s'appelle mayin dé'hourin (eaux masculines), qui éveillent les mayin noukvin (eaux féminines),

והיינו שע"י עסק התורה בבחי' הנ"ל נותן כח שע"י יוכל אח"כ להעלות נפשו בתפלה בבחי' רוי"ש [רצוא ושוב] (ועיין בת"א [בתורה אור] פ' משפטים ע"פ ויחזו כו' ויאכלו וישתו)

c'est-à-dire que l'étude de la Torah dans l'état mentionné plus haut donne la force nécessaire pour pouvoir ensuite élever son âme dans la prière, selon le mouvement de ratso et chov (voir aussi Torah Ohr, Parachat Michpatim, sur le verset « Ils contemplèrent, etc., et ils mangèrent et burent »).

וזהו שעבודת הלוים הוא ביד איתמר כוי וגם הכלי לכל בחיי יחודים הנ"ל הוא ביד איתמר כנ"ל:

Et c'est pourquoi le service des Léviim est « par la main d'Itamar, etc. » ; de même, le réceptacle de tous les niveaux d'union mentionnés plus haut est « par la main d'Itamar », comme expliqué précédemment.

35 קיצור מהנ"ל ענין עיין דלית רבתי שבפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] זהו פי' עד ע"ד משכן העדות דהוא גי"כ יחוד או"א [אבא ואימא] שבפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] ויחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] זהו פקודי המשכן והוא פסוק ואהבת את

Résumé de ce qui précède: le sens du ayin et du dalet agrandis dans le premier verset du Chema est celui de ed, à la manière du Michkan du Témoignage, qui est également l'union d'Abba et Imma dans le premier verset du Chema. Et l'union de Zeir Anpin et de Noukva est « les comptes du Michkan », et correspond au verset « Et tu aimeras es » ;

ולכן אמר מרבע"ה [משה רבינו עליו השלום] בפסוק ראשון הוי' אלקינו ובואהבת אמר הוי' אלקיך כי בחיי יחוד או"א [אבא ואימא] הנקי משכן העדות הוא פקד ע"פ משה:

c'est pourquoi Moché notre maître, que la paix soit sur lui, dit dans le premier verset: « Havaya, notre D.ieu (Elokeinou) », et dans « Et tu aimeras », il dit: « Havaya, ton D.ieu (Eloke'ha) », car le niveau de l'union d'Abba et Imma, appelée le Michkan du Témoignage, « fut dénombré sur l'ordre de Moché ».

36 והטעם שיחוד או"א [אבא ואימא] נקי משכן העדות הוא בהקדים מ"ש בלק"ת [בלקושי תורה (להאריז"ל)] פי' בראשית שע"י קיום מל"ת [מצות לא תעשה] הוא יחוד או"א [אבא ואימא]

Et la raison pour laquelle l'union d'Abba et Imma est appelée le Michkan du Témoignage [se comprend] en introduisant ce qui est écrit dans le Likkutei Torah [de l'Arizal], parachat Beréchit : l'accomplissement des commandements négatifs réalise l'union d'Abba et Imma.

והנה בינה שהיא השגה נקי להנחיל אוהבי יש ואוהבי שבינה היא אם הבנים בחיי אהבה

Or, Bina, qui est compréhension, est appelée « faire hériter le yesh à ceux qui m'aiment » ; et [il est dit] « ceux qui m'aiment », car Bina est « la mère des enfants », le niveau de l'amour.

אך חכמה היא בחי' אין שמתגלה בו א"ס דלית מחשבה תפיסא ביה ולכן הוא כח מה ביטול שלמעלה מבחי' אהבה.

Mais 'Hokhma est le niveau du ayin, où se révèle l'Infini (Ein Sof), dont « aucune pensée ne peut saisir » ; c'est pourquoi elle est koach mah, une annulation de soi (bitoul) qui dépasse le niveau de l'amour.

37 וענין הגילוי שמחכמה בבינה יש להבין זה ע"ד שכ' [שכתב] הרמב"ם [הרבי משה בן מימון] שהתוארים שאנו

מתארים את הקב"ה אינם עצמיים כ"א זהו רק שאנו שוללים ממנו ית' הדבר שהוא היפך זה

On peut comprendre la révélation de 'Hokhma dans Bina à la lumière de ce qu'écrit le Rambam : les attributs par lesquels nous décrivons le Saint béni soit-Il ne sont pas essentiels ; ils consistent seulement à nier de Lui, qu'Il soit béni, ce qui leur est opposé ;

אבל א"א לומר שהם עצמיים כי אינן ערוך לו כלל וידיעת השלילות הוא גילוי ואעפ"כ [ואף על פי כן] אינו כלל השגות המהות כך עד"מ זהו הגילוי דיחוד חו"ב [חכמה ובינה]:

mais il est impossible de dire qu'ils sont essentiels, car ils ne sont nullement comparables à Lui. La connaissance par négation est une révélation, et pourtant elle ne constitue en rien une appréhension de l'essence ; ainsi en est-il, par analogie, de la révélation de l'union de 'Hokhma et de Bina.

38 ומזה יובן מ"ש בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] כי ל"ת [לא תעשה] הוא ג"כ בחי' שלילה למנוע הבחי'

המסתיר עליו ית' ועי"ז נמשך יחוד או"א [אבא ואימא] שהגילוי ע"ד ידיעת השלילות

On comprendra ainsi ce qui est écrit dans le Likkutei Torah [de l'Ari Zal] : car une interdiction relève elle aussi de la négation, destinée à empêcher l'aspect qui Le dissimule, béni soit-Il ; et, par là, s'opère l'union d'Abba et Imma, où la révélation se fait selon le mode de la connaissance par la négation,

וזהו היחוד דאו"א [דאבא ואימא] וזהו בארץ לא זרועה ומ"ע [ומצות עשה] הן אורות בכלים כמו השגת המהות ומ"מ ל"ת [לא תעשה] גבוהים יותר

et telle est l'union d'Abba et Imma ; c'est là le sens de « dans une terre qui n'a pas étéensemencée ». Les commandements positifs sont des lumières dans des réceptacles, comme la compréhension de l'essence ; néanmoins, les interdictions sont supérieures,

כי השגת המהות רק בהארה וזיו וזהו יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] אבל במקור האור בחי' כתר הידיעה רק ע"ד הנ"ל

car la compréhension de l'essence ne porte que sur une illumination et un rayonnement ; c'est là l'union de Zeir Anpin (les attributs émotionnels) et de Noukva (le féminin / Mal'hout). Mais, dans la source de la lumière, au niveau de Kéter (la Couronne), la connaissance n'est possible que selon le mode mentionné plus haut

(וזהו ע"ד חכם עדיף מנביא אף שהנבואה השגת המהות. וגם זהו כענין ברכה והודאה) ולכן כד אתכפייא סט"א [סטרא אחרא] אסתלק יקרא כו':

(Et cela s'inscrit dans le même ordre d'idées que « le sage est supérieur au prophète », bien que la prophétie soit une compréhension de l'essence ; cela relève aussi de la distinction entre bénédiction et reconnaissance.) C'est pourquoi, « lorsque la sitra a'hra est soumise, la gloire s'élève, etc. »

39 וזהו אלה פקודי המשכן היינו יחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] שע"י תורה ומ"ע [ומצות עשה] וש"ס [וששה סדרי משנה] משנה כ"א [כל אחד / כל אחת] כלול משה גימטריא אלה ופקודי לשון לפקוד את אשתו ומשכן העדות יחוד

Et c'est là le sens de « Voici les comptes du Michkan » : c'est-à-dire l'union de Zeir Anpin et de Noukva, qui s'opère par la Torah et les mitsvot positives. Les six ordres de la Michna, dont chacun comprend six, ont pour valeur numérique « eileh » ; et « pekoudei » est une expression qui signifie « rendre visite à son épouse » (lifkod). Et le Michkan du Témoignage est l'union

או"א [אבא ואימא] שלפי שהגילוי מא"ס ב"ה ממש א"א להיות השגת המהות כ"א ע"ד עדות עד"מ שהעדות אינו ממשות הדבר ממש כ"א שמעידים עליו וכך הוא עד"מ ענין ידיעת השלילות כנ"ל:

d'Abba et Imma : puisque la révélation provient de l'Infini, béni soit-Il, Lui-même, elle ne peut être appréhendée dans son essence, mais seulement à la manière d'un témoignage. À titre d'analogie, le témoignage n'est pas la substance même de la chose ; il consiste plutôt à témoigner à son sujet. De même, à titre d'analogie, en va-t-il de la connaissance par la négation, comme mentionné plus haut.

40 אך פ"י משכן העדות הוא ג"כ לשון עדי עדיים וכת"ב רבבה כצמח השדה נתתיך שצ"ל תחלה בבחי' אין

נקודה תחת היסוד ועי"ז אח"כ תהי' [תהיה] בבחי'

Mais l'expression «le Michkan du Témoignage» signifie également «l'ornement des ornements» (adi adayim). Il est écrit: «Je t'ai rendue aussi nombreuse que les pousses des champs»: il faut d'abord atteindre le niveau de ayin, un point en dessous de Yessod, et c'est ainsi qu'ensuite elle pourra être au niveau de

פכ"פ [פנים בפנים] ותבואי בעדי עדיים הם תרין עטרין שנמשכים לזו"נ [לזעיר אנפין ונוקבא] והם מבחי' א"א ממש ופ"י עדי יש בו ג' פירושים.

face à face; et «tu es venue avec l'ornement des ornements»: ce sont les deux couronnes qui sont attirées vers Zeir Anpin et Noukva, et elles proviennent du niveau même d'Arieh Anpin. Le terme adi a trois significations.

א' ל' [לשון] קישוט שהוא בחי' כתר וכענין ועטרותיהם בראשיהם כי תרי"ג מצות דאורייתא עם ז' מצות דרבנן הם תר"ך עמודי אור דבחי' כתר.

Premièrement, adi désigne un ornement, qui relève du niveau de Kéter, comme dans l'expression «avec leurs couronnes sur leurs têtes»; car les 613 mitsvot de la Torah, auxquelles s'ajoutent les sept mitsvot rabbiniques, forment les 620 colonnes de lumière du niveau de Kéter.

הב' עד לשון נצחיות כי הכתר יש בו מבחי' תחתונה דא"ס ב"ה והיינו נצחיות שזהו פ"י אין סוף.

Deuxièmement, ad exprime l'éternité, car Kéter contient quelque chose du niveau inférieur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il; et c'est là l'éternité, car tel est le sens de Ein Sof («sans fin»).

משא"כ מהותו ועצמותו לא שייך לקרוא אין סוף וכמ"ש במ"א דא"ס קאי על האור כו'.

En revanche, on ne peut qualifier Son être et Son essence d'Ein Sof, comme il est expliqué ailleurs: Ein Sof désigne la lumière, etc.

41 והפ"י הג' עד לשון עד פה תבוא שבכתר אין שום השגה וזהו עדות לישראל לשון עדי עדיים ככל ג'

פירושים הנ"ל ולפי שביחוד או"א [אבא ואימא] נמשך מבחי' הכתר ע"כ נק' משכן העדות

Et le troisième sens est celui de ad dans l'expression «jusqu'ici tu parviendras»: dans Kéter, aucune compréhension n'est possible. C'est là le sens de «un témoignage (edout) pour Israël», au sens de adi adayim, selon les trois sens mentionnés plus haut. Et puisque, dans l'union d'Abba et Imma, un influx est attiré du niveau de Kéter, elle est donc appelée le Michkan du Témoignage.

וזהו ששם עלו שבטים באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] להמשיך בחי עדות עדיים לישראל ז"א להודות לשם כי בבחי זו שלמעלה מההשגה אין שייך רק הודאה וביטול:

Et c'est là le sens de «Là montèrent les tribus»: par un éveil d'en bas, elles attirent le niveau du témoignage, adi adayim, «pour Israël», Zeir Anpin, «pour rendre grâce au Nom»; car, à ce niveau qui est au-delà de la compréhension, seuls peuvent s'appliquer la reconnaissance et l'annulation de soi (bitoul).

42 וזהו אשר פקד ע"פ משה כמו יחוד או"א [אבא ואימא] שבפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] הוא ע"י בחי

בטול שזהו למעלה מבחי אהבה כי ואהבת הוא תיקון ז"א

Et voici ce que signifie «qui fut dénombré sur l'ordre de Moché»: comme l'union d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina) dans le premier verset du Chéma, qui s'opère par le niveau de l'annulation de soi (bitoul), supérieur au niveau de l'amour; car «Et tu aimeras» est le tikoun de Zeir Anpin (les attributs émotionnels).

ולכן בפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע] הוא ע"י ד' רבתי בחי עד היינו יחוד או"א [אבא ואימא] שנק' משכן העדות ובאמת ביחוד דק"ש [דקריאת שמע] הוא למעלה עד א"ס ממש כמ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] וזהו ג"כ נק' יחוד קבה"ו וזהו ממש משכן העדות.

C'est pourquoi, dans le premier verset du Chéma, il y a le ayin et le dalet agrandis, le niveau de «ed», c'est-à-dire l'union d'Abba et Imma, appelée le Michkan du Témoignage. En vérité, l'union du Chéma s'élève jusqu'à l'Ein Sof lui-même, comme il est écrit dans Pri Etz Chaim; elle est également appelée l'union du Saint béni soit-Il et de Sa Chekhina, et c'est là véritablement le Michkan du Témoignage.

והנה לי [לשון] עדות שהוא רק הארה ולשון עדי וכתר אין סותרים זא"ז [זה אל זה / זה את זה] כי למעלה נמשך בכתר ממש אך באצילות מאיר מזה הארה ולע"ל [ולעתיד לבוא] יהיה גילוי העצמיות ממש:

Or, les expressions «témoignage», qui ne désigne qu'une illumination, et «adi» et Kéter (la Couronne) ne se contredisent pas: car, en haut, cela se prolonge jusque dans Kéter lui-même, tandis que dans Atsilout seule une illumination en brille; et, à l'époque future, l'essence même sera révélée.

43 ופ"י פקד אותיות דפק שהוא מבחי' חכמה המלוכש בדם שמבחי' פנימי' [פנימיות / פנימית] בינה וזהו ענין שס"ה ל"ת [לא תעשה] כנגד שס"ה גידים ובדפיקו דליבא יש הארה פנימי' [פנימיות / פנימית] מבחי' המוח ובדפק היד מבחינת חיצוניות

Et le sens de pakad : [ce mot] contient les lettres de dofek (« pulsation »), qui relève de 'Hokhma revêtue dans le sang, lequel relève de la dimension intérieure de Bina. Tel est le sens des 365 interdits, qui correspondent aux 365 nerfs. Dans les battements du cœur se trouve une illumination intérieure issue du niveau du cerveau, tandis que dans le pouls de la main, elle provient de la dimension extérieure.

וזהו ג"כ ענין אלה פקודי וגם בחי' פקידה שרשה מכתר כמו פקד פקדתי. והנה ענין דפיקו דליבא בעבודה הוא רצוא ושוב ועי"ז נמשך מלמעלה קול דודי דופק:

Tel est également le sens de « Voici les comptes ». De même, le niveau de pekida (« souvenir ») a sa racine en Kéter, comme dans « Je me suis certainement souvenu » (pakod pakadti). Or, dans le service divin, le battement du cœur est ratso va-chov (élan et retour) ; par là, « la voix de mon bien-aimé frappe » (dofek) est attirée d'en haut.

44 ופסודי' [ופסוקי דזמרה] הקודם לק"ש [לקריאת שמע] וברכותיה זהו ענין עבודת הלויים בשירה וזמרה שמגביהים משכן דו"נ [דועיר אנפין ונוקבא] למשכן העדות דא"א [דאבא ואימא] בפסוק ראשון דק"ש [דקריאת שמע].

Et les Pessouké deZimra, qui précèdent le Chema et ses bénédictions, correspondent au service des Lévites par le chant et la mélodie : ils élèvent le Michkan de Zeir Anpin et de Noukva vers le Michkan du Témoignage d'Abba et Imma, dans le premier verset du Chema.

וזהו ועבד הלוי הוא ועי"ז נמשך אח"כ מלמעלה למטה עדות לישראל ולכן יש אותיות אשמח בפסוק ראשון על חיבור זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] לאו"א [לאבא ואימא] אך עיקר הכוונה הוא להיות ודברת בם כו'

C'est là le sens de « Et le Lévite, lui, servira » ; par cela, ensuite, « un témoignage pour Israël » est attiré d'en haut vers le bas. C'est pourquoi les lettres de esma'h (« je me réjouirai ») se trouvent dans le premier verset, en vue de l'union de Zeir Anpin et de Noukva avec Abba et Imma. Mais l'intention principale est que « vous en parlerez », etc.

בד"ת [בדברי תורה] וזהו ענין כיד איתמר והוא בחי' בן אהרן אה"ר [אהבה רבה] שבפסוק ואהבת ועי"ז נמשך
הכח לאתעדל"ת [לאתערותא דלתתא] כו':

en paroles de Torah. C'est là le sens de «par la main d'Itamar»; cela désigne le niveau du «fils d'Aharon» — ahava rabba («un grand amour») — qui apparaît dans le verset «Et tu aimeras». Par cela est ensuite attirée la force nécessaire à l'éveil d'en bas, etc.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/pekudei/2/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak